

DESORATIONS

un parcours arts-sciences-société
sur la Presqu'île de Caen

bilan



Introduction

Le projet *Débordions* a été conçu et mis en œuvre par le collectif de structures réunis au sein du Pôle Territorial de Coopération Associatif Presqu'île Créative.

Dès l'origine, le souhait de ces structures était d'inviter la population à se réapproprier ce quartier de la Presqu'île à l'occasion du Millénaire de la Ville de Caen. Redécouvrir ce paysage en pleine mutation, faciliter le lien avec ceux et celles qui l'habitent déjà, participer à la réflexion collective sur le devenir de ce territoire marqué par la pollution, la présence de l'eau, les marges et les potentialités d'un autre avenir.

Par la rencontre entre les scientifiques qui travaillent sur ces questions et les artistes et les médiateurs culturels qui œuvrent sur ce territoire, *Débordions* se comprend comme un parcours sensible d'un peu plus de trois kilomètres autour du thème de l'eau. Ce parcours rend compte du travail accompli au cours de trois résidences arts-sciences-société, de traces photographiques et illustratives, d'événements festifs.

L'un des enjeux du projet était de travailler avec les scientifiques de l'Université de Caen et les artistes et techniciens du territoire de la Presqu'île. Ce pari a été largement gagné grâce à l'investissement de toutes les structures et des bénévoles qui les animent. Le travail de longue haleine, mené sur près de trois années a permis de construire des relations durables entre les structures intervenant sur la Presqu'île.

Débordions a également permis de consolider les liens avec la population autour du projet de Place Imaginaire et d'accompagner la réflexion sur le rapport à l'eau sur ce territoire. Toutes les visites et les événements programmés pendant l'été ont fait le plein et ont offert un temps de rencontre en profondeur sur un territoire encore difficilement accessible par toutes et tous.

Il reste aujourd'hui une Place Imaginaire, pivot de futures collaborations avec des équipes scientifiques et artistiques dans l'espace public, de nouveaux projets pour travailler ensemble sur la Presqu'île et participer à la co-construction de son avenir.

Bruno Dosseur,
président du PTCA Presqu'île Créative



2



3

Débordions

I. Le projet

Chiffres clés	9
La genèse du projet : Presqu'île Créative	10
Un projet arts-sciences-société	10
Le thème de l'eau	11
Les objectifs, enjeux et valeurs	11

II. Débordions, côté public

Le before	14
Le parcours	30
Le week-end d'ouverture	70
La programmation d'été	88
Le week-end arts-sciences	106

III. Débordions, côté Presqu'île Créative

L'organisation par lots	110
La communication et la trace du projet	113
L'héritage au sein du PTCA	120

Annexes

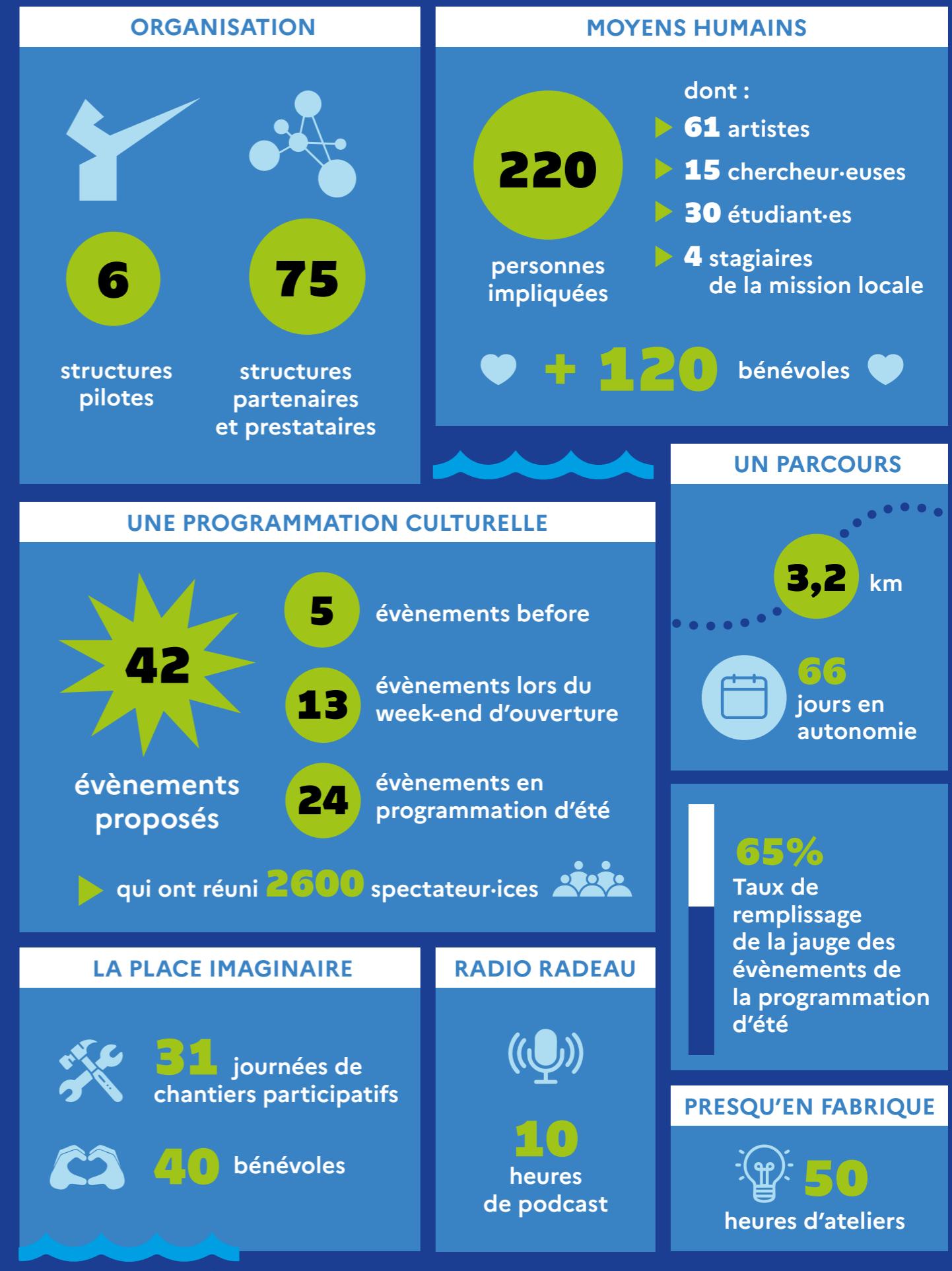
Les évènements publics	122
Les personnes impliquées	124

1. Le projet

- A. Les chiffres clés
- B. La genèse du projet : Presqu'île Créative
- C. Un projet arts-sciences-société
- D. Le thème de l'eau
- E. Les objectifs, enjeux et valeurs



A. LES CHIFFRES CLÉS



Genèse du projet : Presqu'île Créative

Presqu'île Créative est une association née le 26 janvier 2021, regroupant à ce jour 12 structures unies pour développer des projets au service du territoire, et particulièrement sur la Presqu'île de Caen. Le collectif s'inscrit dans une perspective de développement durable, d'esprit citoyen responsable au service d'un territoire vivant et créatif. L'accélération récente des aménagements et l'arrivée de nouveaux habitants a imposé aux structures du PTCA d'anticiper le développement harmonieux de ce territoire, avec le souci de l'inclusion sociale et de la mixité durable des activités. Presqu'île Créative ouvre la porte à l'échange, à l'imaginaire mais permet aussi de faire et de fabriquer grâce aux ressources de ses forces vives (telles que l'atelier du Bazarnaom, le FabLab du Dôme...). C'est sur ce postulat que l'association a imaginé le projet *Débordions*, co-écrit en 2023 par 4 représentants de structures membres de l'association : Nathalie Montigné, du Pavillon, Cendres Delort, du collectif Bazarnaom, Anaïs Blanc-Gonnet, de l'agence Treize, et Bruno Dosseur, du Dôme. Une fois validé par le GIP Millénaire, le projet a été repris par les différentes structures de l'association, notamment, Le Dôme, Le Pavillon, Le Bazarnaom, Le Cargö, les Ateliers Intermédiaires et l'agence Treize et leurs partenaires pour le volet opérationnel.

Un projet arts-sciences-société

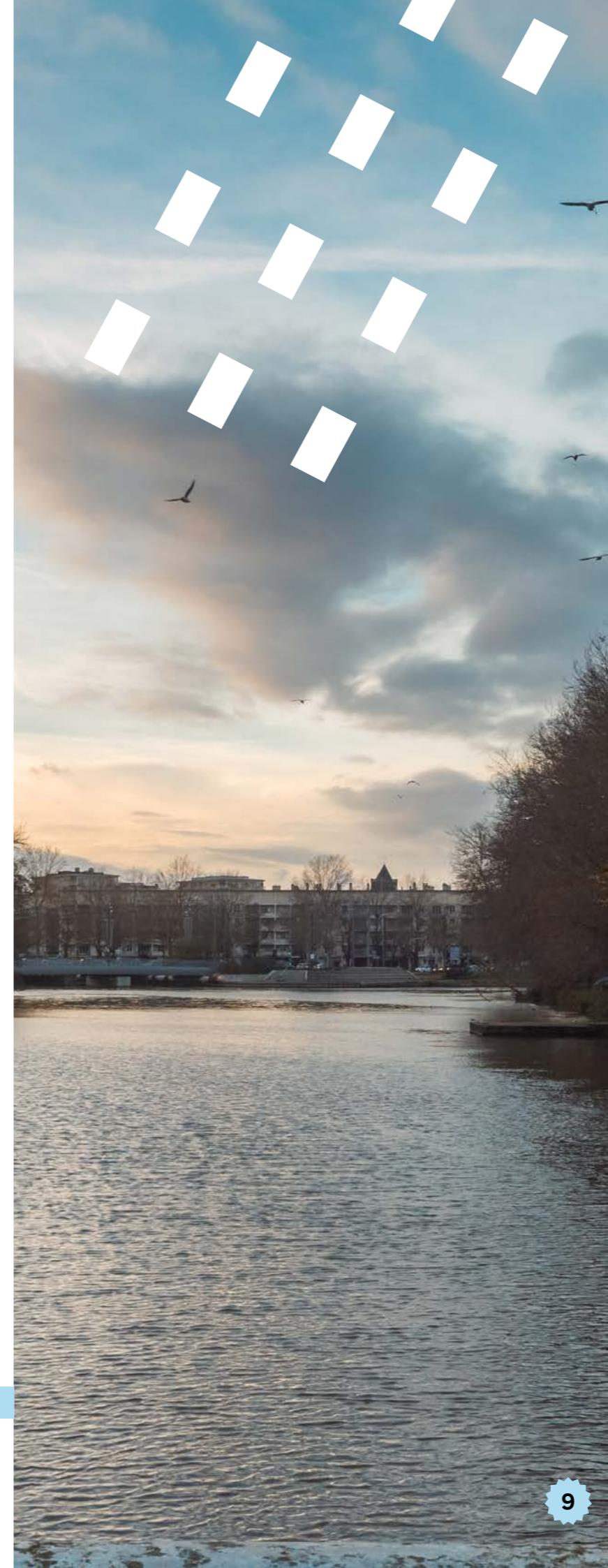
De tout temps nos avenirs ont été façonnés par la recherche, l'innovation, la culture, les arts et les sciences. Mais à l'heure des crises que nous traversons, les imaginaires désirables et collectifs ne peuvent se façonner qu'avec la population. C'est pourquoi *Débordions* s'est revendiqué comme un parcours arts-sciences-société associant les habitant·es du quartier de la Presqu'île ou d'ailleurs dès sa fabrication.

Ce laboratoire vivant, créé dans le cadre du Millénaire de la Ville de Caen, a interrogé la question du territoire et de l'eau. Chaque étape fut une invitation à la découverte, à la réflexion et à l'émerveillement avec le thème de l'eau comme objet de ralliement et d'expression commune. La création de *Débordions* a reposé sur le travail de trois résidences arts-sciences-société, ainsi que sur la constitution de divers groupes de recherche et d'expérimentation.

Les personnes mobilisé·es se sont approprié et ont exploré leurs propres questionnements, les problématiques liées à ce territoire sur le thème de l'eau. Ces recherches ont été imaginées et menées en dialogue avec des publics et des chercheur·euses lors d'ateliers et de temps forts. L'objectif était de poser un projet, une installation, une expérience, temporaire à minima sur le temps fort des festivités des 27 et 28 juin 2025 et plus pérenne sur l'été, qui viennent en écho à ces thématiques, sujets de recherches et connaissances apportées ou produites par les équipes scientifiques et la population.

Les trois candidatures retenues pour mener les résidences de *Débordions* sont les projets de Ludmila Postel (issu de Laboratoire Modulaire de l'ESAM), de Cendres Delort (mené avec Voyelles) et du binôme Céline Grillon & Noëlie Plé (mené avec les Ateliers Intermédiaires).

Plus d'infos
presquile-creative.fr



Un projet sur le thème de l'eau

Débordions a invité la population à redécouvrir l'importance de l'eau sur la Presqu'île à travers 3 approches, travaillées lors des 3 résidences :

- l'eau dans tous ses états,
- l'eau source de vie
- l'eau, un voyage sensible.

Chaque thématique a été abordée à travers des entrées scientifiques et des entrées artistiques, détaillées dans les pages dédiées aux trois résidences.

Les objectifs, enjeux et valeurs du projet

- Faire quartier sur la Presqu'île, faire de ce territoire un quartier attractif, sensible et partagé.
- Mettre en lumière les enjeux de ce territoire : l'accueil de réfugiés, l'accès au soin, à l'eau potable, l'anticipation de la montée des eaux, le renouvellement des zones industrielles en îlots de nature, la pollution, la préservation de la biodiversité...
- L'inclusion, l'altérité : *Débordions* est un projet qui se veut accessible au plus grand nombre, tant dans les types de publics, que par les entrées thématiques, et à travers une programmation entièrement gratuite.
- L'écoresponsabilité : chaque action ou création menée est prise par le prisme de l'éco-responsabilité, avec l'idée de préserver et de valoriser au mieux ce territoire déjà soumis à de grands enjeux de pollution, dus à son passé industriel.

2. Débordions, côté public

- A. Le Before
- B. Le parcours
- C. Le week-end d'ouverture
- D. La programmation d'été
- E. Le week-end arts-sciences





2. Débordions, côté public

A. Le before

- L'automne sur la Place Imaginaire : la cabane de verre
- La journée mondiale des sols
- L'hiver sur la Place Imaginaire : la parcelle et son sol
- La Place Imaginaire et Chantiers communs
- Le printemps sur la Place Imaginaire : le kiosque de soins
- Turfu Festival : le pouvoir du biochar
- Turfu Festival : ville flottante

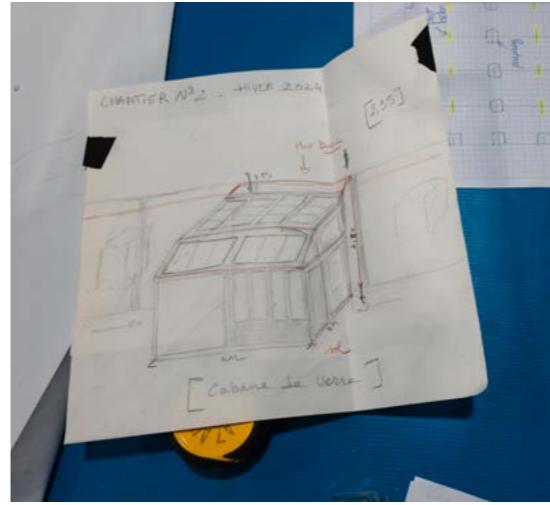
chantier
participatif

L'automne sur la Place Imaginaire... la cabane de verre

• OCTOBRE
À DÉCEMBRE 2024
8 journées

📍 La Place Imaginaire

Cendres Delort (artiste, résidente, pilote du projet), le collectif Bazarnaom, et 40 bénévoles





Dans le cadre des journées mondiales des sols, dix fosses pédologiques réparties à travers la Normandie ont été ouvertes. Ces fosses ont permis une découverte immersive des sols directement sur le terrain, pour observer et comprendre leur composition, leurs caractéristiques et leur potentiel unique. Une expérience pédagogique précieuse pour comprendre de façon concrète l'importance des sols et leur rôle pour notre environnement.

De 13h15 à 14h, une visite de terrain a eu lieu sur la Place Imaginaire, sur le thème «les sols et l'art : quand l'artiste rencontre le pédologue».

Pour les participant-es à cette visite de terrain, un panier repas est distribué pour déjeuner sur le site. Une captation sonore de la rencontre a également été réalisée.



chantier
participatif

L'hiver sur la Place Imaginaire... la parcelle et son sol

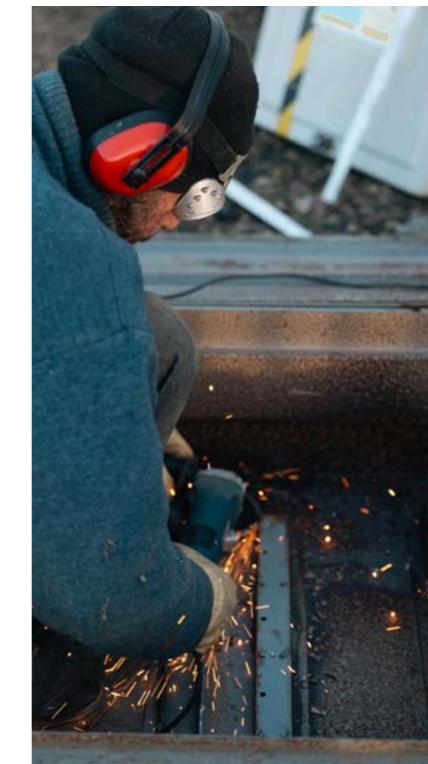
• JANVIER À MARS 2025
3 journées

📍 La Place Imaginaire

Cendres Delort (artiste, résidente, pilote du projet), le collectif Bazarnaom, et 10 bénévoles

Débordions, côté public Before

18



Une fois la cabane de verre sortie de terre, l'artiste-résidente Cendres Delort a intégré cet espace pour y mener les recherches et expérimentations de sa résidence *Traverse et Transparence*, tout en poursuivant l'aménagement de la parcelle.

Programme d'hiver :

- accueil de stagiaires,
- finitions de la cabane de verre,
- installation d'un système de récupération d'eau de pluie,
- scénographie de la parcelle,
- installation de la balançoire,
- travail du sol,
- rencontres avec les équipes mobiles de soins (projet de kiosque),
- rendez-vous public : Chantiers communs,
- rencontre avec les enfants de la Presqu'île.





Imaginer, dessiner, échanger, élaborer, rêver, récupérer, se projeter, réparer, travailler, rassembler, panser... la Place imaginaire est un projet artistique hybride, politique et poétique qui s'est pensé et s'est fabriqué tout au long de la saison 2025.

Dans le cadre de Chantiers communs, Débordions a invité le public à une rencontre sur la parcelle de l'industrie située sur l'ancienne friche industrialo-portuaire de la Presqu'île de Caen près de l'Orne. Ce temps a permis une exploration de la mise en œuvre de ce lieu public qui allie arts, sciences, et engagement citoyen pour :

- Créer une Place Imaginaire sur un terrain vague de 1000 m² à partir des communs négatifs repérés, et liés à son histoire passée : un anthroposol et une zone inondable.
- Expérimenter collectivement la réparation et le soin du vivant par l'imaginaire d'un écosystème et transformer le milieu initial en une oasis.

LES OBJECTIFS

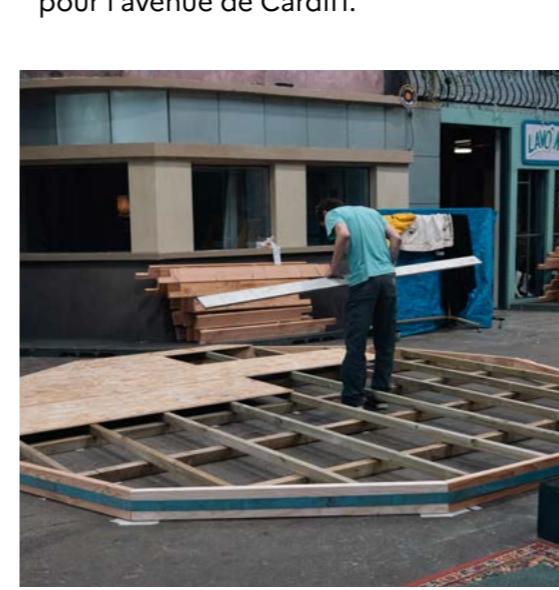
Une première ouverture au grand public de la Place Imaginaire en cours de construction, la découverte du projet Débordions, et du territoire de la Presqu'île.



Après les expérimentations hivernales autour du sol, le retour des beaux jours a vu le lancement du plus grand chantier de la place : le kiosque de soins. Les artistes invité·es ont pris possession des lieux, et ont apporté leur contribution à la création des micro-paysages de la Place Imaginaire.

Programme du printemps :

- chantier d'électricité,
- 3 interventions BTP : fondation du kiosque et tranchées pour l'eau et l'électricité,
- aménagement végétal,
- accueil de la capsule temporelle dans le cadre du Turfu Festival,
- cahier des charges défini avec les équipes mobiles de soins pour le kiosque de soins,
- accueil de 3 volontaires avec la Mission Locale,
- installation du portail,
- construction du kiosque de soins (20 journées),
- goûter médiation avec les enfants de la Presqu'île / 2choseslune,
- préparation de l'exposition photo pour l'avenue de Cardiff.





Débordions, côté public Before



Dépolluons les sols de la presqu'île avec le biochar !

Comment régénérer collectivement une ancienne friche industrialo-portuaire ? Une gestion conviviale des sites dégradés est-elle possible ?

Dans le cadre de sa résidence *Traverse et Transparence*, Cendres Delort a questionné les communs négatifs. À partir de données et d'analyses scientifiques, d'observations, de ressources, d'astuces et de réemploi de matériaux, cet atelier a proposé une expérimentation participative autour de la dépollution du sol et de l'eau pour donner corps à une oasis : la Place Imaginaire. L'opération est l'occasion d'expérimenter la filtration de l'eau avec une solution polyvalente et encore méconnue : le biochar.

Lors de la session du matin, l'atelier a fait le point sur les polluants de l'eau, en regard des échantillons analysés sur le site, et leurs options de remédiation accessibles localement.

L'après-midi a donné lieu au prototypage en commun d'un circuit de filtration low-tech à destination de la friche, pour prendre part à sa régénération.



Débordions, côté public Before

26



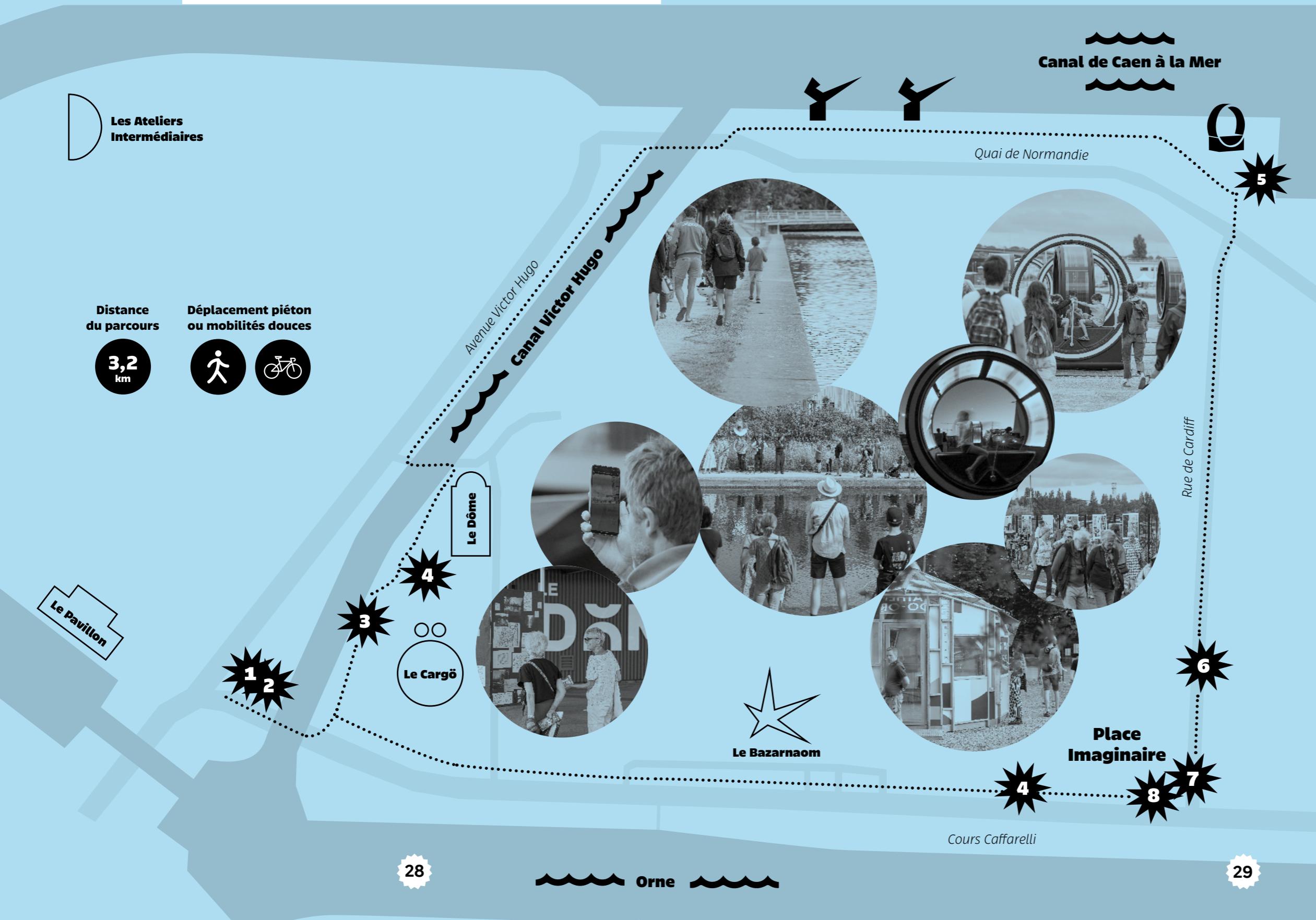
Imaginons le turfù sur l'eau

L'artiste Ludmila Postel a convié les étudiant·es à contribuer à son travail, grâce à la construction d'architectures imaginaires à partir d'une iconographie SF et Solar Punk. Ces productions ont été réalisées en vue de leur numérisation pour la création de la ville flottante du futur dans le métavers New Atlantis. Elles ont été installées tout l'été au pied du Dôme.

27

2. Débordions, côté public

B. Le parcours



Le parcours, long de 3,2km et empruntable à pied et en mobilités douces, était accessible en autonomie tout l'été pour le grand public.

Plusieurs outils ont été mis en place pour que chacun·e puisse s'approprier cette déambulation :

- des bornes de signalétique tout au long du parcours, et un tracé au sol qui les reliait ;
- des dépliants imprimés, avec : le plan, les infos pratiques, et la programmation culturelle ;
- des QR codes sur les bornes qui permettaient d'accéder au plan interactif en ligne sur le site de Presqu'île Créative, ainsi qu'à des ressources approfondies sur chaque escale.

Le parcours était ouvert tous les jours du 27 juin au 31 août inclus, et l'installation *Loop* était accessible en nocturne tous les vendredis et samedis jusqu'à 23h.

L'ouverture et la fermeture du parcours chaque jour ont été assurés par Eleonore Rivat ainsi qu'une quinzaine de bénévoles qui se sont relayés au cours de l'été.

1 Bienvenue

La première borne du parcours, située à l'entrée de la Presqu'île, souhaite la bienvenue aux visiteur·euses et présente le parcours *Débordions*. Elle détaille les enjeux, les ressources et les principes de circulation sur les 3,2km de déambulation.

LES OBJECTIFS

- Proposer un parcours en mobilités douces dans un espace public peu, voir pas adapté par endroits, et dédié à la circulation de véhicules.
- Penser l'accessibilité au sens large : jeune public, publics empêchés, habitant·es de la Presqu'île qui ne parlent pas français (notamment dans les tentes).
- Utiliser au maximum le réemploi de matériaux et des produits non toxiques pour l'environnement.

Limiter au maximum l'empreinte de réalisation du cheminement.

- Penser des outils de signalétique légers, réutilisables et transformables pour un usage futur que la Presqu'île, au sein du PTCA.
- Créer des groupes de travail et d'expérimentation autour de ces problématiques, comme un enjeu de réflexion global, et dont le projet serait un premier test de mise en application.



A. Le tracé au sol, par le collectif Caboisett

LES ENJEUX

- Matérialiser le parcours de 3,2km sur la Presqu'île, avec des changements de zones réguliers (bord de route, zone piétonne, nouveau parc aménagé, bords d'eau...). Créer une unité entre tous ces paysages urbains.
- Trouver une solution low-tech, peu onéreuse, et qui répond aux enjeux d'éco-responsabilité du projet.
- Collaborer avec des artistes locales, imprégnées par le territoire.

Pour cette réalisation, nous avons collaboré avec le collectif Caboisett : Mathilde Benet et Jeanne Dubois-Paquet, deux anciennes étudiantes de l'ésam Caen/Cherbourg, ayant mené leur premiers travaux de recherche sur le territoire de la Presqu'île et sur le thème de l'eau.

Elles ont ainsi proposé une approche sensible de ce tracé, intitulé *Sauter dans les flaques*, créant ainsi un parcours ludique composé de 1000 flaques d'eau de 30 à 80cm de large.



L'ÉCORESPONSABILITÉ

Pour réaliser ce tracé, le collectif Caboisett a pris soin de bien sélectionner une peinture temporaire biodégradable et auto-éliminable écologique, fournie par un prestataire local : la Maison Théodore à Carpiquet, limitant ainsi au maximum l'impact sur site et l'empreinte carbone de la livraison.



Pour approfondir l'imaginaire du récit, des classes de l'école primaire Henri Brunet ont été conviées le vendredi 27 juin à imaginer une fresque collective sur le thème de l'eau au milieu des flaques sur l'esplanade du Cargö. La fresque a suscité l'intérêt des passant·es, dont certain·es ont agrémenté l'œuvre des enfants.

B. Les bornes de signalétique, par le Collectif Presqu'en Fabrique

Le projet est né de la constitution d'un collectif d'étudiant·es, Presqu'en Fabrique, issu de deux formations en urbanisme : l'une à Sciences Po Rennes, l'autre à l'EM Normandie et encadré Thimoté Lebrun du Dôme.

Ils ont été accompagnés par Le Pavillon et l'Agence Treize, en charge du cheminement du parcours.

LES OBJECTIFS

Le projet, mené sur huit journées de travail, consistait à créer des bornes d'informations low-tech et un guide de signalétique événementielle en espace public permettant la reproduction et l'adaptation de ces bornes à d'autres événements territoriaux.



Les bornes signalétiques du projet *Débordions* s'inscrivent dans les expérimentations et pratiques d'urbanisme tactique développées depuis plusieurs années par le collectif Presqu'en Fabrique. En réaction à l'urbanisme traditionnel qui promeut des projets basés sur la planification, une gestion verticale et qui se déploie sur des temps longs, l'urbanisme tactique s'est développé pour accélérer la transformation des territoires à court terme pour inciter à des comportements plus responsables. Il s'agit de projets développés à une échelle très localisée dans l'espace et dans le temps afin de favoriser l'expérimentation de nouvelles pratiques.



Deux ateliers de concertation publique *Faites vos balises !* ont été organisés le mercredi 11 décembre et le mercredi 30 avril au Dôme. Durant deux heures, les participant·es ont été invité·es à imaginer et à réaliser un modèle de balise afin de guider les habitant·es et les visiteur·ices dans l'espace public tout au long de l'évènement. Adaptabilité et accessibilité étaient les maîtres mots du projet : cette borne doit être modulable pour s'adapter à d'autres événements que celui de *Débordions* et apte à guider tous types de public peu importe son âge et sa nationalité, tout en prenant en compte les handicaps moteurs, physiques et cognitifs. À la fin des ateliers, un temps de restitution était organisé pour faire le bilan des propositions.

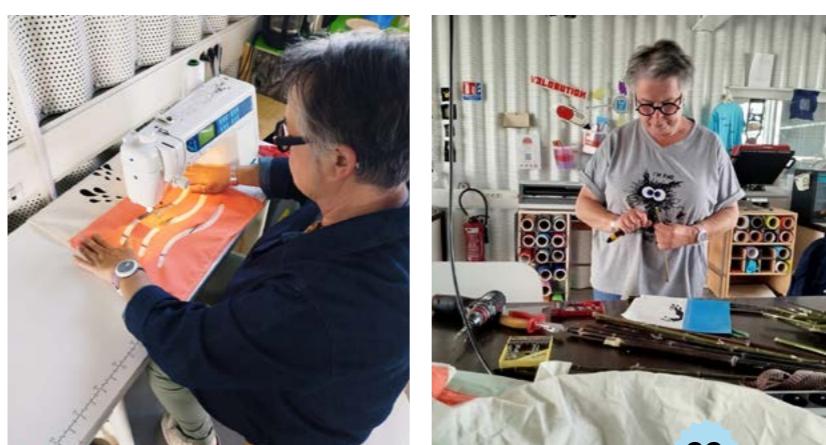
LES GRANDES ÉCHÉANCES

dates	étapes
10 et 11 septembre 2024	Session 1 : découverte de Presqu'en Fabrique, diagnostic et benchmarking
7 octobre 2024	Session 2 : préparation d'atelier, initiation à la médiation et à l'animation
11 décembre 2024	Session 3 : atelier public «faites vos balises #1» et co-conception des prototypes
17 janvier 2025	Session 4 : conception de différentes maquettes & écriture d'un cahier des charges sur les objectifs, contraintes de la signalétique
30 avril 2025	Session 6 : Atelier de co-prototypage : formation à la découpe laser, préparation, animation et débrief de l'atelier et atelier public «faites vos balises #2»
26 et 27 juin 2025	Session 7 : guide de l'accessibilité : travail sur tous les éléments de restitution du workshop de l'année, mise en forme sous forme d'articles et fichiers pdf, installation du parcours et restitution publique lors du week-end d'ouverture

L'ÉCORESPONSABILITÉ

Légères, démontables et peu coûteuses, ces bornes se veulent un outil de signalétique low-tech, pensé pour s'adapter à différents contextes (festivals, expositions, parcours urbains ou évènements associatifs...). Elles visent à rendre le travail du collectif appropriable par le plus grand nombre grâce à leur résilience, robustesse, fonctionnalité et recyclabilité.

Elles sont essentiellement composées de tasseaux, de planches et de matériaux de récupération. Un point d'honneur a été mis sur la modularité des bornes. En moins de 15 minutes, la borne est prête à l'emploi. Elle repose sur une idée ingénieuse : quatre tasseaux de bois qui se fixent directement sur les blocs béton urbains grâce à une armature minimaliste. Sur cette structure, on peut attacher des planches, des plaques de plexiglass ou d'autres supports pour afficher des posters, cartes, informations ou même des créations artistiques. L'un des tasseaux peut aussi accueillir un drapeau en bâche, donnant de la visibilité à distance.



L'ÉCORESPONSABILITÉ

Le Dôme a accueilli en stage professionnel Sylvie Soualhia durant 3 semaines au mois de mai. Elle a notamment réalisé des compléments de signalétiques tels que des drapeaux grâce à du réemploi de matériaux, avec de la voile de bateau de l'école de voile de Ouistreham.



L'ACCESSIBILITÉ

Étant positionnées dans l'espace public dans un contexte particulier sur la Presqu'île, nous avons mis un point d'honneur à rendre les bornes accessibles pour tous-tes les habitant-ès et travailleur-euses du quartier, particulièrement celleux vivant dans les tentes aux abords du parcours. Ainsi les contenus principaux, permettant de saisir l'enjeu de l'installation et d'y prendre part, ont été traduits en anglais et en arabe par des membres du collectif Bazarnaom.

Nous avons également accompagné les instructions de pictogrammes et de codes couleurs par langues, afin de faciliter la compréhension pour le plus grand nombre.



«Nous avons pu expérimenter une autre approche de l'urbanisme avec l'urbanisme tactique, une approche résolument pratique et collective autour d'un territoire aux enjeux riches.»

Valérie, étudiante

«Ce que j'ai trouvé très intéressant dans ce projet, c'est de travailler à rendre le parcours accessible à tous et toutes, de se mettre à la place des gens pour essayer de faire le parcours le plus inclusif possible. Et tout ça en travaillant avec une équipe pluridisciplinaire qui nous a permis d'élargir nos perspectives et d'aller plus loin dans nos idées.»

Camille, étudiante

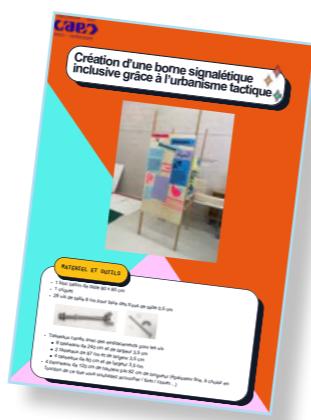
«Avec les ateliers (temps de restitution au public), on a pu exercer la médiation avec des publics extérieurs. Ça a permis de faire émerger des réflexions sur des sujets comme la low-tech et le changement climatique en s'appuyant sur un objet physique»

Youna, étudiante

L'HÉRITAGE

Les bornes peuvent être démontées et remontées à l'infini et servir de supports à n'importe quel événement de la Presqu'île ou ailleurs.

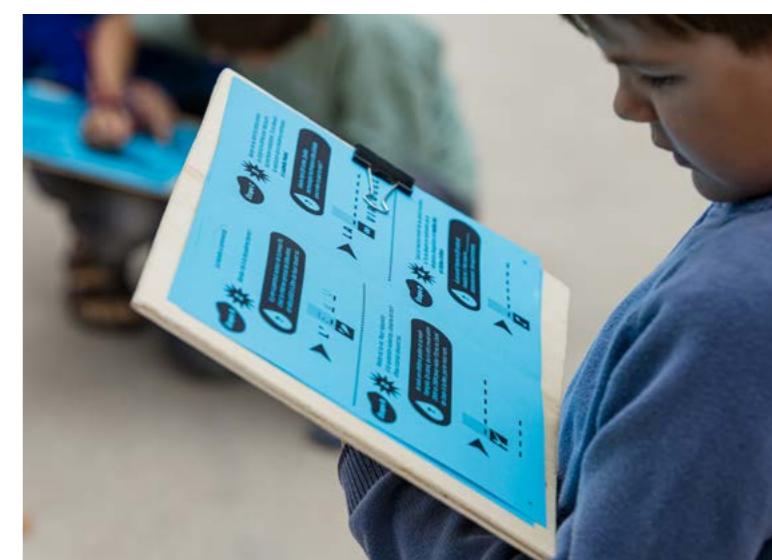
Un kit de conception de la structure des bornes est désormais disponible en open source.



C. Un parcours pour le jeune public

Le parcours *Débordions* a été conçu pour être le plus accessible possible, notamment pour le jeune public. Ainsi chaque installation se veut simple à aborder, avec toujours une première lecture compréhensible par un enfant.

Pour compléter cette démarche, l'équipe médiation du Pavillon a conçu un livret de 8 pages permettant aux enfants de suivre des énigmes au fil des bornes, et de récupérer une petite surprise à l'accueil du Pavillon une fois l'énigme finale résolue. Cet outil a notamment permis aux visiteur-rices de l'été de pouvoir être accompagné·es d'enfants lors des certaines visites et déambulations proposées dans la programmation.

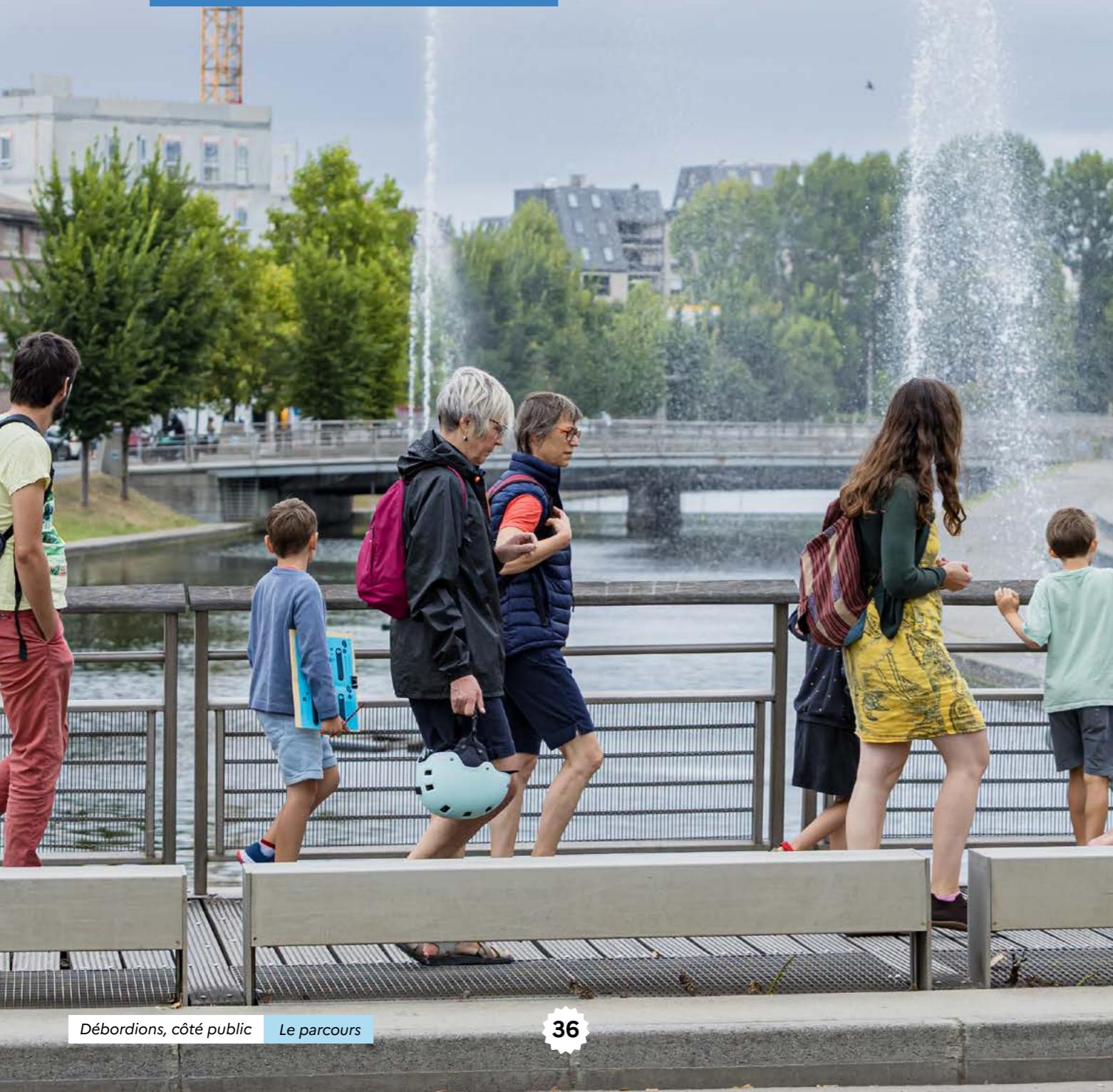




2 Les Jets d'eau

Une co-création du Pavillon et de l'Agence Utopia.
Installation : Atlantid

La porte d'entrée du parcours et de la Presqu'île.



LES OBJECTIFS

Signifier physiquement au public l'entrée de la Presqu'île et proposer un accueil ludique et convivial, tout en mettant en avant le thème de l'eau.

Objectif atteint : les jets d'eau ont beaucoup marqué le paysage et ont ajouté un côté festif au parcours. Tous les retours des passants témoignent d'une belle expérience. Beaucoup ont demandé si les jets d'eau resteraient après la fin de Débordions.

LECORESPONSABILITÉ

La consommation d'électricité est restée mesurée grâce à un fonctionnement du dispositif sur des plages horaires prédéfinies. De plus, le dispositif étant éteint la nuit, il n'était pas nécessaire d'y ajouter un éclairage.

Les jets d'eau fonctionnaient en circuit fermé avec de l'eau puisée et rejetée dans l'Orne.

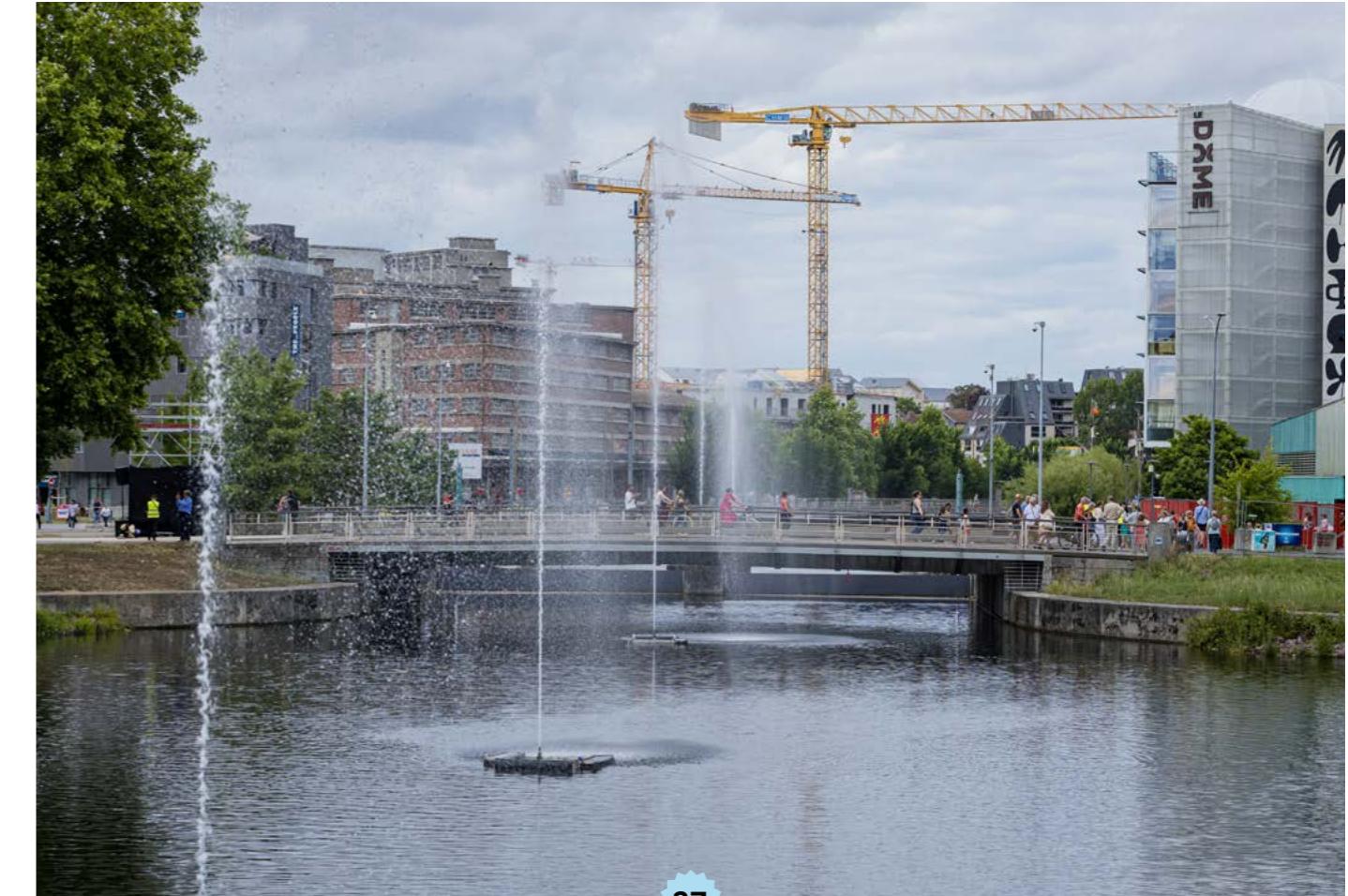
Le dispositif n'a engendré aucun déchet ni résidu et permettait même une oxygénation de l'eau. La faune et la flore n'ont pas été perturbées.



LE BILAN

Cette étape du parcours a reçu un excellent retour des passant·es et a permis de créer un accès divertissant et rafraîchissant pendant l'été.

Une déception est à noter du côté de l'organisation : il n'y a pas eu l'effet wow escompté car les jets n'allaien pas à plus de 25 mètres de hauteur comme prévu. De plus, beaucoup de dysfonctionnements ont été relevés au cours de l'été (buses bouchées, jets moins diminués, défauts d'allumage et d'extinction, etc) qui ont amené à une astreinte importante sur le dossier et des interventions de dépannage multiples.



3 Entropie

de Ludmila Postel

Une visite virtuelle de la Presqu'île de Caen imaginant le territoire adapté à la montée des eaux.



Pour expérimenter
Entropie

Entropie
un projet porté par

Ludmila Postel



Artiste sonore et chercheuse basée à Lille, **Ludmila Postel** explore les pratiques sonores dans et avec les univers virtuels.

Elle questionne les relations entre l'humain et la machine, entre le joueur, la joueuse et le jeu, entre anthropologie, phénoménologie et création artistique. Elle fait partie depuis 2019 du Collectif «La Pulpe», qui travaille l'improvisation, la création radio et le jeu de rôle en mêlant musique électronique, électroacoustique et traditionnelle. Sa pratique évolue entre la marche sonore, la composition acousmatique, le jeu vidéo et l'improvisation.

en collaboration scientifique et technique avec

le Centre Interdisciplinaire de Réalité Virtuelle CIREVE de L'université de Caen

le Laboratoire Modulaire
éSAM Caen/Cherbourg

le Métavers New Atlantis

le Laboratoire ABTE
Équipe ECOTEA
Le Dôme



LES INTENTIONS

Raconter l'eau qui remonte, ce qui déborde par les nappes et les sols, l'épaisseur, l'instable, la sécurité des biens et des personnes, habiter avec le risque.

Entrées scientifiques : la submersion marine, la salinisation des sols, l'envasement, la qualité des sols, l'inondation.

LE PROJET

Comment la montée des eaux n'est plus seulement un sujet d'inquiétude, mais un élément que l'on va commencer à intégrer dans nos futures vies urbaines ?

Entropie est un dispositif artistique en cours d'expérimentation, pensé comme une expérience hybride entre monde réel et métavers. Ludmila a travaillé sur une vision futuriste de la Presqu'île de Caen en réalité augmentée et présenté une projection du territoire sous les eaux et habité d'architectures imaginaires inspirées d'une iconographie SF et de l'univers Solar Punk. Cet univers donne à voir les aspects positifs de re-collaboration entre humanité et nature.

La version présentée sur la Presqu'île lors de *Débordions* a constitué une première étape de recherche, réalisée dans le cadre de la résidence de recherche-création au Laboratoire Modulaire (éSAM Caen/Cherbourg, Le Dôme, Oblique/s, Station Mir, Espace Multimédia Gantner) et dans le cadre de la résidence arts-sciences. Cette étape expérimentale n'est pas une forme achevée : elle se veut un prototype évolutif, appelé à se transformer et à s'enrichir dans le temps et au fil de nouveaux contextes.

À travers un parcours de balades sonores et visuelles géolocalisées en réalité augmentée, *Entropie* a invité le public à déambuler simultanément dans deux espaces : un territoire réel marqué par son histoire industrielle et ses transformations urbaines, et le métavers New Atlantis, un environnement virtuel collectif fondé sur l'expérience sonore. Cette double navigation a permis d'interroger la manière dont réel et virtuel peuvent s'entrelacer et générer de nouvelles formes de récit, de perception et de relation.

En résonance avec ce parcours virtuel, des modules en impression 3D ont été présentés et ont constitué des points d'ancrage physiques sur la Presqu'île. Ils ont permis de matérialiser quelques éléments de la ville flottante du futur créée dans le métavers New Atlantis.

LES GRANDES ÉCHÉANCES

dates	lieux	étapes
du 21 au 24 octobre 2024	Le Dôme et la Presqu'île	Premier temps de résidence.
du 2 au 6 décembre 2024		Fabrication des capteurs sonores et enregistrement test. Premier prototypage graphique sur l'environnement virtuel.
du 27 au 31 janvier 2025		Conception graphique et enregistrement, prototypage.
28 janvier 2025	Université de Caen	Visite du laboratoire CIREVE dédié aux représentations et à l'immersion virtuelle.
1 ^{er} avril 2025	Le Dôme	Animation de l'atelier «Ville Flottante», mené dans le cadre du Turfu Festival avec des étudiant·es caennais·es et du grand public.
du 27 au 28 juin 2025	Presqu'île	Présence sur le parcours pour des temps de médiation avec le public de Débordions.
du 27 juin au 31 août 2025	Presqu'île	Installation visible sur le parcours.
2 juillet 2025	Le Dôme	Visite du Dôme et de l'installation.
du 10 au 11 octobre 2025	Le Dôme	Intervention dans le cadre des conférences du week-end arts-sciences et installation disponible.



LE CROISEMENT ARTS-SCIENCES-SOCIÉTÉ

Pour réaliser ce travail, une collaboration technologique s'est mise en place avec le Laboratoire Modulaire de l'ésam. Une visite du CIREVE de l'Université a été effectuée pour un échange autour de la réalité virtuelle. Un partenariat s'est créé avec Joël Bréard directeur de l'Équipe ECOTEA du Laboratoire ABTE, spécialiste matériaux, notamment des bioplastiques bio-sourcés pour un échange autour des modules en impression 3D qui ont constitué les modules physiques installés sur la Presqu'île en signalement du parcours virtuel.

L'ÉCORESPONSABILITÉ

Le projet traite directement d'une problématique environnementale actuelle et de l'adaptation nécessaire à venir. Cette première phase dans le contexte de la Presqu'île de Caen - un site en friche, en transformation et menacé par la montée des eaux - puise dans la fiction spéculative et l'éco-fiction pour imaginer des futurs possibles. Ainsi, cette étape caennaise se présente comme un terrain d'essai collectif, une invitation à éprouver avec le public la capacité de ce dispositif à ouvrir des espaces partagés et critiques, un outil pour explorer nos futurs urbains, numériques et écologiques.

De plus, il s'appuie sur une technologie web 3 qui permet de réduire la consommation de données nécessaires habituellement aux expériences immersives en ligne.



Entropie 

LES HÉRITAGES

Le dispositif réalisé continue de se développer et une version améliorée sera présentée au Dôme lors du festival Jinterstice[du 4 au 21 décembre 2025. Entropie se conçoit avant tout comme un processus évolutif, appelé à se déployer dans d'autres lieux, à se réécrire selon de nouveaux contextes, et à continuer d'expérimenter les potentialités offertes par l'hybridation entre réel et virtuel.

En parallèle du projet de création artistique est mené un projet de recherche technologique centré sur la façon dont les outils développés sont utilisés.

Dans l'avenir, une fois que ces phases de création et de développement des outils seront stabilisées, se mettront en place des études sociologiques sur ce que provoquent ces rencontres entre univers réel et univers virtuel.

Par ailleurs, le temps passé à Caen a permis des rencontres et l'émergence d'un partenariat pour un nouveau projet arts-sciences toujours en cours d'élaboration, avec Joël Breard du laboratoire ABTE de l'Université de Caen.



4 Divagations

de Céline Grillon et Noëlie Plé

Une pièce sonore documentaire présentant un portrait sensible du fleuve Orne d'environ 50 minutes.



Pour écouter
Divagations

Divagations un projet porté par

Céline Grillon et Noëlie Plé



Céline Grillon est documentariste et réalisatrice sonore. Elle aime écouter les gens, leurs histoires, leurs manières d'être au monde. Ses créations tirent le fil d'histoires personnelles et singulières qui, mises en résonance, racontent une histoire plus vaste et incarnent la manière dont les trajectoires individuelles affectent - tout autant qu'elles sont affectées par - les dynamiques collectives et la transformation sociale.

Noëlie Plé est autrice et chercheuse en philosophie contemporaine. Son travail d'écriture se déploie sous plusieurs formes, entre essai philosophique, poésie, installation et critique artistique. Ses expérimentations autour du langage et de ses possibilités l'amènent à questionner la diversité des manières avec lesquelles nous tissons nos relations aux différents mondes que nous habitons.

en collaboration scientifique et technique avec

le Laboratoire UMR CNRS IDEES, UMR LETG (Littoral - environnement - télédétection - géomatique)

l'Institut de physique du globe
Territoires Pionniers

Alexis Choplain

le Studio Télémaque

Faune et Flore de l'Orne

le Laboratoire UMR CREAHH du CNRS

le Conservatoire du littoral

Clémence Mathieu

Five Inch

Le Dôme



LES INTENTIONS

Raconter l'eau avec poésie, occuper et habiter les bords de l'eau, voyage aquatique, imaginaire, onirisme.

Entrées scientifiques : l'acoustique, l'histoire de l'eau, les sons, la dynamique de l'eau, le mouvement, la perception.

LE PROJET

7 semaines de résidence sur le bassin de l'Orne ont permis d'aboutir à la réalisation d'une création sonore à la fois poétique et documentaire de 50 minutes, qui a été diffusée via un dispositif d'écoute statique sur la Presqu'île lors du parcours Débordions.

Entre septembre 2024 et mai 2025, Céline et Noëlie ont rencontré une pluralité d'acteur·ices du territoire impliqué·es dans des dynamiques de réflexion quant aux usages et à l'histoire de l'Orne. Mêlant témoignages de scientifiques, de paysagiste, d'urbanistes ou d'historiens, cette pièce porte une diversité de narrations, entre arts, sciences et société, sur les questions relatives au bassin versant.

Le voyage débute par l'écoute du murmure des eaux à la surface et raconte les récits intimes des sols et des fluides qui les traversent. Il correspond à une exploration documentaire et poétique des multiples dimensions géo-historiques de la traversée de Caen par l'Orne, de son point de départ jusqu'à son embouchure au niveau de la baie de Sallenelle et de la pointe du siège. Cette focale géographique large permet de croiser les mouvements géographiques de l'eau, dans l'espace, avec ses mouvements temporels, en épaisseur et en accumulation de matières, glaise, limon, sédimentation.

Des sons ont été enregistrés hors et à l'intérieur de l'eau, grâce à un couple stéréo ORTF pour consigner les espaces et mouvements extérieurs et à des hydrophones, comme un écho aux enchevêtrements philosophiques et poétiques de nos histoires.



dates	lieux	étapes
de septembre 2024 à mai 2025	Le Dôme et la Presqu'île	7 semaines de résidence : enregistrements mobiles et itinérants, suivis de la réalisation de la pièce sonore.
du 27 au 28 juin 2025		Présence sur le parcours pour des temps de médiation avec le public de Débordions.
du 27 juin au 31 août 2025		Installation visible sur le parcours.
28 juin 2025	Les Ateliers Intermédiaires	Écoute collective de la pièce sonore.
5 juillet 2025	Le Dôme	Visite du Dôme et de l'installation.
du 10 au 11 octobre 2025		Médiation lors des journées arts-sciences, installation disponible.



LE CROISEMENT ARTS-SCIENCES-SOCIÉTÉ

L'objet de la résidence est une pièce sonore documentaire croisant une voix poétique, des témoignages scientifiques et paysagers ainsi qu'une multitudes de «paysages sonores» réalisés à partir de divers enregistrements. Ces différents registres narratifs associés les uns aux autres permettent d'affirmer le croisement arts-sciences de ce projet par son contenu mais aussi dans sa forme.

Parmi les chercheurs et chercheuses interviewées et rencontrées pour enrichir ce travail figurent :

- Lucille Furgerot, enseignante-chercheuse en géologie, sédimentologue du Laboratoire M2C qui travaille notamment sur l'embouchure et estuaires des fleuves,
- Daniel Delahaye, du Laboratoire IDEES pour son expertise sur l'impact des installations humaines sur les dynamiques de transferts hydro-sédimentaires,
- Jean-Michel Cador de l'UMR Littoral - Environnement - Télédétection - Géomatique dont les travaux portent sur les relations Eaux/Sociétés, l'analyse des consommations d'eau potable, l'histoire des rivières et l'hydrologie de surface
- Jérôme Gallardet, chercheur à Institut de physique du globe pour ses réflexions et remise en perspective de notre ancrage à la Terre, non comme planète, mais comme « Terre habitable », en s'intéressant notamment à la notion de zone critique.
- et différents acteur·ices scientifiques et associatifs du réseau Nous Sommes Orne, un parlement du bassin versant de l'Orne.



L'ÉCORESPONSABILITÉ

La dimension écoresponsable du projet tient au sujet même de la pièce, portant sur l'histoire du territoire mais aussi sur ses futurités.

Les questionnements portés par le travail concernent notamment : le lien du fleuve à la mer, l'érosion du trait de côte, la montée du niveau de l'eau, les aménagements paysagers, la destruction des haies bocagères, les mémoires du tracé de l'Orne, l'arrivée du sel dans nos terres, etc.

LE BILAN DES RÉSIDENTES

Les résidentes ont évoqué une difficulté à saisir tous les enjeux attendus, et à interagir avec l'ensemble des partenaires.

«*Parmi les points positifs, la réalisation d'un objet sonore fini, la rencontre avec des acteur·ices locaux et leurs questionnements concernant l'histoire et les futurs de notre territoire.*»

LES HÉRITAGES

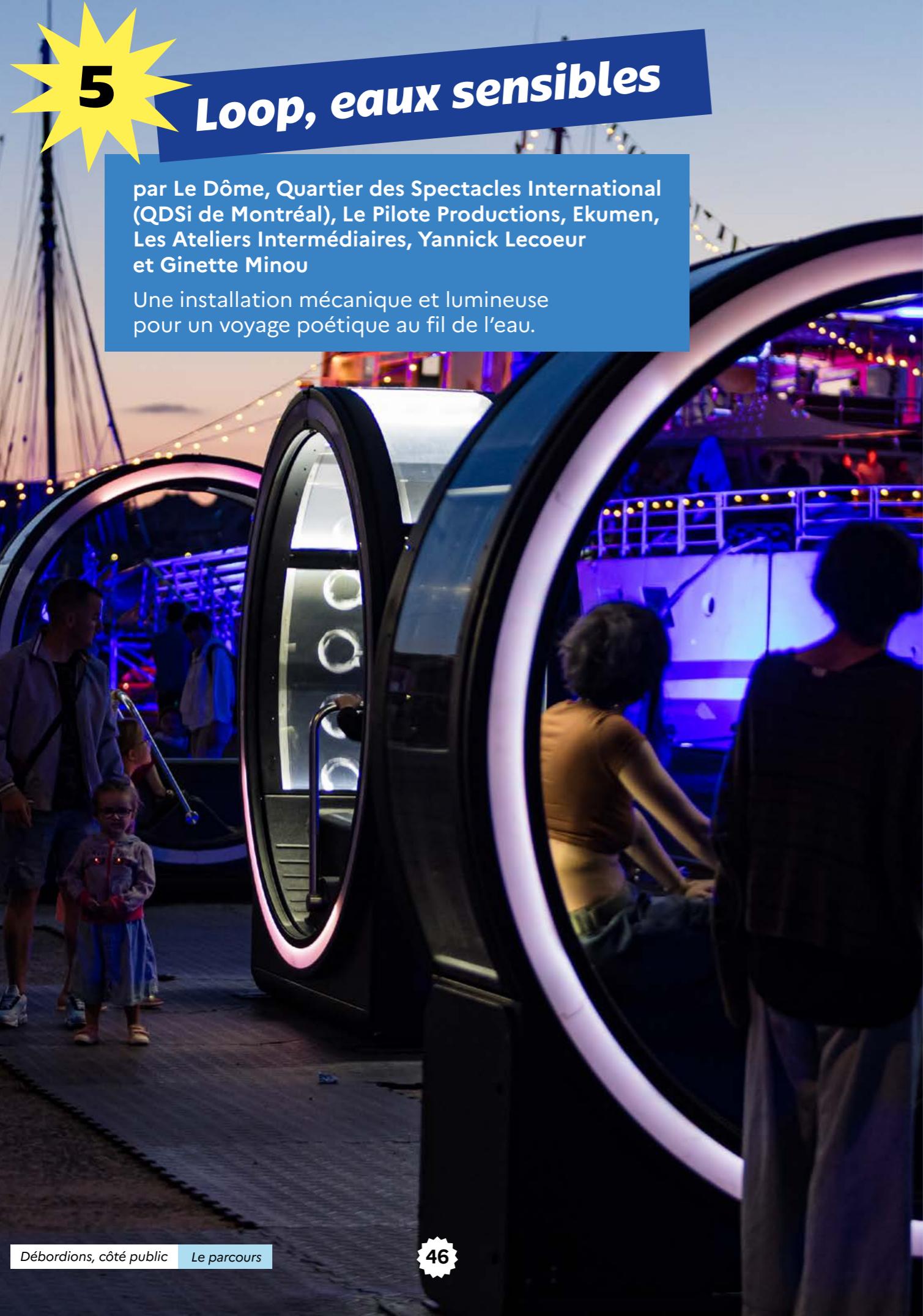
La pièce est désormais hébergée et accessible sur le site du réseau *Nous sommes Orne* et Arte Radio.

Également en association avec le réseau, deux écoutes aux casques en extérieur ont eu lieu lors de la journée d'étude du réseau du 2 octobre 2025 lors de la Biennale d'architecture et d'urbanisme de Caen.

Les artistes ont été invités à présenter leur travail lors d'une émission de Radiophénix portant sur la mise en récit scientifique dans des projets de création sonore le 8 octobre 2025.

D'autres écoutes collectives sont prévues : la RAB 2026, Festival Dansez Partout 2026, etc.

De plus, des discussions sont en cours avec une artiste locale travaillant sur une pièce chorégraphique portant sur la question des rivières. Elle est intéressée par le travail mené par Noélie et Céline au cours de Débordions.



5 Loop, eaux sensibles

par Le Dôme, Quartier des Spectacles International (QDSI de Montréal), Le Pilote Productions, Ekumen, Les Ateliers Intermédiaires, Yannick Lecoeur et Ginette Minou

Une installation mécanique et lumineuse pour un voyage poétique au fil de l'eau.

Loop, eaux sensibles une réalisation de

Olivier Girouard

Créateur de *Loop*, Olivier Girouard est producteur et designer d'expériences. Il dirige Ekumen, un organisme de production montréalais en art public et en arts numériques. Il agit à titre de conseiller artistique sur des projets de nature diversifiée : installations, scénographies, design, conceptions sonores pour les arts de la scène et le cinéma. Ses œuvres ont été diffusées en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe. Son travail s'articule autour de la portée environnementale de l'art et de la relation de l'œuvre avec le public.

Ginette Minou

Ginette Minou est graphiste et illustratrice. Son univers graphique traduit sa sensation au monde, faussement naïve, souvent joyeuse, parfois cruelle où le sens des choses ne se dévoile pas nécessairement à la première lecture. Sensible aux enjeux sociaux dans les territoires, elle explore la Presqu'île de Caen dans le cadre des résidences artistiques *Presque Nous* (2021-2024), avec notamment Yannick Lecoeur, au travers de recherches et de techniques diverses (dessin d'animation, vidéo-projection, objet interactif, fresque). Ginette Minou est une des artistes membre solidaire du collectif Bazarnaom.

Yannick Lecoeur

Réalisateur de films d'animation, auteur de bande dessinée et musicien, Yannick Lecoeur est un touche à tout qui se passionne pour la portée poétique des images. Il a réalisé beaucoup de clips en animation, un ciné-spectacle pour enfant, et un ciné-concert pour adulte. Depuis 2018 il explore la bande dessinée documentaire, et l'urbanisation de la Presqu'île de Caen (*Tout doit disparaître*, 2024), notamment dans le cadre des résidences artistiques *Presque Nous* (2020-2024), avec Ginette Minou.

Yannick Lecoeur est artiste associé aux Ateliers Intermédiaires, lieu artistique de mutualisation, implanté sur la Presqu'île de Caen depuis 2007.

LES OBJECTIFS

Le dispositif *Loop* avait une double vocation dans le parcours *Débordions* : proposer une création attractive en coopération avec un opérateur international (Quartier des Spectacles International de Montréal) d'une part, et permettre son adaptation avec des artistes de la Presqu'île d'autre part.

Ces deux objectifs ont été atteints, l'œuvre ayant été présentée aux publics en intégrant des illustrations sur le thème de l'eau spécialement réalisée par Ginette Minou du Bazarnaom et Yannick Lecoeur des Ateliers Intermédiaires.

LE PROJET

Loop est une installation lumineuse, sonore et participative conçue pour l'espace public en co-production avec le Quartier des Spectacles International de Montréal (QDSI) et avec la participation de Ginette Minou et Yannick Lecoeur, artistes illustrateurs du territoire de la Presqu'île.



LES GRANDES ÉCHÉANCES

dates	lieux	étapes
de janvier 2024 à avril 2025	Caen	Production et contractualisation : négociations - budget - logistique - assurance - sécurité
de novembre 2024 à janvier 2025	Caen - Montréal	Création artistique et collaborative : sonore et visuelle
de février à mai 2025	Montréal - Lyon	Production (animation) et intégration des visuels
du 25 au 26 juin 2025		Montage
27 juin 2025	Presqu'île	Rencontre avec les artistes sur le parcours
du 27 juin au 31 août 2025		Installation visible sur le parcours



LE BILAN DES ARTISTES ET DE L'ÉQUIPE DÉBORDIONS

La création par des artistes du territoire des visuels pour *Loop* a permis d'implanter le projet au sein de la Presqu'île et d'offrir des conditions de travail valorisantes avec une rémunération au tarif syndical respectueuses des artistes (ce qui est malheureusement rarement le cas).

Le processus de co-création des visuels a fait naître une collaboration enthousiaste entre les caennais Ginette et Yannick et le québécois Olivier, créateur de *Loop*. Olivier Girouard les a accompagnés dans le travail d'animation et les a guidé à travers les contraintes des machines.

L'installation *Loop* a été présentée pendant tout l'été aux publics et n'a pas subi de détérioration malgré les inquiétudes soulevées par leur positionnement audacieux sur le quai de Normandie.

Les difficultés rencontrées sont deux ordres :

- Sur le plan technique de nombreuses difficultés ont compliqué l'exploitation (défaillance de cartes son, défaillance électrique, difficulté de transport). Ces difficultés sont arrivées après une année de négociation complexe sur la contractualisation et particulièrement les garanties d'assurance, peu adaptées à la coopération entre QDSI et un acteur privé.
- Sur le plan qualitatif le problème concerne essentiellement l'exploitation diurne qui rend invisible les effets lumineux et cinétiques.

Ces difficultés ont été rapportées et ont fait l'objet d'une compensation pour ce qui relève de la partie technique et d'aménagement sur le marketing de l'œuvre pour la partie qualitative.



L'ÉCORESPONSABILITÉ

Il s'agit d'un dispositif qui est dans sa neuvième année d'exploitation. Il n'est donc pas neuf et fonctionne de façon très lowtech avec une simple alimentation électrique pour l'éclairage et le son et la force des bras pour la mise en mouvement. Les *Loop* étaient pré-positionnées en France (à Lyon) et repartaient en France à l'issue de l'exploitation, l'impact transport est ainsi fortement minoré.



LES HÉRITAGES

Le partenariat avec le Quartier des Spectacles International de Montréal, notamment avec les artistes sus-nommés, est la principale retombée de ce projet. Au-delà des difficultés rencontrées dans l'exploitation, la relation perdure et n'obtient pas de futurs projets.

Les illustrations réalisées par les artistes caennais-es font d'ores et déjà l'objet d'une convention d'exploitation au-delà du Millénaire. On pourra donc retrouver leur travail dans d'autres villes du globe à l'occasion des futures installations de *Loop*.

On peut déjà retrouver les œuvres de Yannick Lecoeur sur son site (yannicklecoeur.wordpress.com) dans une vidéo qui mélange des images de l'installation avec les animations qu'il a créées.



6 Regards

par Delma et Julien Hélie

Une exposition photographique des coulisses de la création de Débordions.



Regards une exposition de

Delma

Margot Delort, de son nom d'artiste Delma, est une photographe documentaire dont le travail s'inscrit dans une approche sensible, patiente et profondément humaine. Discrète et observatrice, elle s'efface derrière son objectif pour mieux révéler les autres. Dans ses images, le récit se tisse sans mots : un regard, un geste, qui suffisent à faire surgir une histoire. Son regard s'attarde sur l'intime, l'ordinaire, les silences habités. Elle explore les marges, les fragilités, les territoires discrets où les émotions affleurent sans artifice. Chaque photographie naît d'un temps partagé, d'une écoute, d'une attention sincère au réel.

Julien Hélie

Photographe indépendant, **Julien Hélie** a connu la révolution de l'argentique au numérique. Il en retient une chose, la première photo prise doit être la bonne ! Son métier lui a permis de voyager et de connaître différentes cultures avec lesquelles il a pu travailler et ainsi s'ouvrir sur d'autres façons d'évoluer dans le monde de la photographie et de la vidéo. Après avoir vécu six ans à Montréal, il retourne en France et s'installe à Caen. Depuis, il coopère au sein d'une compagnie de théâtre régionale à rayonnement national sur plusieurs projets photographiques urbains et sociaux. Il se met au service du secteur privé, public et particuliers afin de valoriser leurs activités.



LES OBJECTIFS

Faire le lien en pointillés entre l'Orne et le canal sur l'Avenue de Cardiff.

Restituer la création du projet à travers les regards croisés d'un duo paritaire de photographes qui a suivi toutes les étapes de création.

+ d'infos p.115

7

Traverse et transparence

de Cendres Delort

Un terrain d'expérimentation autour de l'eau de pluie et du sol pour questionner les communs négatifs.



Traverse et transparence un projet porté par

Cendres Delort



Artiste pluridisciplinaire, **Cendres Delort** travaille avec la mémoire du territoire contenue dans le paysage. À travers un travail de collecte de matériaux, de documents et de témoignages, ses œuvres se déploient sous différentes formes et s'inscrivent dans l'espace public : performances, photographies ou « paysage-sculpture » (installation plastique), qui sont autant de traces d'une histoire personnelle et collective, d'une culture populaire et universelle en même temps. De son travail, se dégage une poésie, qui contient à la fois une forme de douceur et de brutalité, un entre-deux étrange où se situe notre rapport aux origines, quelles qu'elles soient : familiales, géographiques ou sociales.

en collaboration scientifique et technique avec

Le Dôme

DROP !

le Laboratoire ABTE - Equipe MALIM,

le Laboratoire ABTE - Equipe ECOTEA

l'Association Française pour l'étude des sols AFES

Voyelles



et 15 bénévoles impliqués

LES OBJECTIFS

L'eau, source de vie

Intentions : la vie grâce à l'accès à l'eau potable, la renaturation, la régénération, la croissance, la transformation, la transmission, la préservation, se ressourcer.

Entrées scientifiques : la trame verte, la biologie, la biodiversité, la qualité de l'eau, le vivant et non vivant, la pollution.

LE PROJET

Le travail de Cendres s'est concentré sur le lieu dit «de l'industrie» de la Presqu'île de Caen, terrain vague où elle a installé un espace de résidence. Dans une cabane de verre construite avec les habitant·es, elle a installé travaux, expérimentations (kéfir, biochar, etc) et prototypes, fruit de ses recherches sur différentes manières d'habiter un territoire un peu sauvage, pollué par l'activité industrielle passée, et laissé pour compte. L'idée motrice de cette résidence était d'explorer l'épuration de l'eau et la mise en vertu des sols. Cela a pris la forme de micros-paysages et d'installations végétales fondées sur l'observation et l'interprétation de données scientifiques et écologiques, pour créer une oasis, un espace de respiration, où l'esthétique apporte de la biodiversité à cette parcelle.

Chaque intervention a donné lieu à une participation citoyenne favorisant l'appropriation des enjeux écologiques par des publics variés. Cette diversité d'implication témoigne du rôle fédérateur du projet, capable de créer des passerelles entre disciplines et de renforcer le lien entre arts, sciences, et société.



LES INSTALLATIONS ET MICRO-PAYSAGES RÉALISÉS



FOSSE D'OBSERVATION PÉDOLOGIQUE

Creusée sur la parcelle, elle révèle un sol visiblement modifié par l'activité humaine et industrielle de la Presqu'île, un anthroposol. À la surface, apparaît un remblai avec son cortège de cailloux (béton, ciment, calcaire...) et une présence excessive de cadmium, de chrome et de sélénium. En profondeur, on observe une accumulation de déchets industriels brûlés comme le mâchefer issus de notre passé sidérurgique.

Cette fosse révèle les communs négatifs : une pollution des sols très dense, laissant ainsi un récit géologique dans l'histoire de l'humanité et un héritage inquiétant pour les prochaines générations.



DÉCHETS D'ŒUVRES

installation plastique de Cendres Delort

Quelque chose vacille ici, entre la tentation du ciel et la noirceur du sol. Une balançoire est à la fois offerte et refusée, laissant l'enfance au bord de l'abîme, où se raconte sans mot ce que le sol garde en silence. Plus loin, des graines de fleurs blanches ont été semées à la sauvage.



TROU NOIR

Installation plastique, photographies & sérigraphies de Sonia Martins Mateus, artiste invitée

Un feu. Figé, il amène la présence d'une brûlure quasi-éternelle et de mouvements de transformation perpétuelle. Non loin, trois portraits de boulets pleurent leurs matières composées de latex, de mortier et de cendres. Le poids de ce noir omniprésent amène un imaginaire qui fait corps avec les histoires de ce territoire. Rien ne disparaît tout à fait. Chaque matière à sa place dans une équation chimique et organique, certaines se transforment, se combinent, d'autres font traces.



TRIANGLES D'OR

installation végétale de Cendres Delort

Un champ miniature de tournesols offre l'illusion d'une étendue lumineuse et fertile, avec son apport et mélange d'un petit mètre cube de terre végétale (80%), de compost (20%) et de biochar (0,10%).

Ce micro-paysage engage une réflexion à la fois esthétique et scientifique sur la régénération des sols tout en proposant une vision picturale. Un hymne au vivant.

LE CROISEMENT ARTS-SCIENCES-SOCIÉTÉ

Les installations et micro-paysages réalisés ont été conçus à partir de données écologiques, de relevés de terrain et d'expérimentations menées sur le sol et la végétation, notamment autour du biochar et de la qualité mineure du sol.

Pour mener ce travail, Cendres a collaboré avec Marina Cretenet chercheuse dans l'Équipe MALIM du laboratoire ABTE de Caen et spécialiste des micro-organismes (bactéries, levures et moisissures, phages notamment à vocation alimentaire) au sein des écosystèmes. Ensemble, elles ont ensuite organisé des prélèvements de sols sur la Presqu'île qui ont donné lieu à des mesures et réalisation d'une identité microbiologique de cet espace et la création sur les murs de la cabane d'une «ferme de développement microbiologique». Ce travail de prélèvements a été appuyé par Simon Begrem, doctorant de l'Équipe ECOTEA du laboratoire ABTE.

Un travail a également été mené avec Megane Roncier, chargée de Recherche Participative et Sophie Raous, directrice et docteur en pédologie à Association Française pour l'Étude des Sols (AFES). Cela a notamment abouti à une analyse et interprétation en public, avec le pédologue Henri Robain, d'une fosse installée sur la parcelle de l'industrie lors des journées mondiales des sols.

Cette approche a permis de traduire des phénomènes scientifiques en formes plastiques et sensibles, offrant au public une expérience concrète de l'observation et de la transformation du vivant.

L'art a servi de médiation pour rendre accessible des notions scientifiques complexes, tandis que la science a nourri le processus créatif par ses méthodes, ses mesures et sa rigueur.

Ce croisement a donné lieu aux dispositifs hybrides, à la fois poétique et documentaires, qui ont favorisé la compréhension partagée des enjeux écologiques de la Presqu'île de Caen.



L'ÉCORESPONSABILITÉ

La résidence, implantée sur une parcelle de 1000m², intègre une démarche écoresponsable fondée sur le recyclage de l'eau, la régénération du sol et l'utilisation exclusive de matériaux de réemploi pour la construction d'une cabane de verre, devenant à la fois un espace d'observation, un geste architectural et un manifeste pour une économie circulaire appliquée au territoire.

L'ensemble de ces actions s'inscrit dans une démarche locale, où chaque intervention cherche à conjuguer écologie, inventivité et ancrage sensible au lieu.

LES GRANDES ÉCHÉANCES

dates	lieux	étapes
de septembre 2024 à octobre 2025	Place Imaginaire	Résidence au long court - habiter le territoire : temps de permanence, observation, recherche
13 septembre 2024	Université de Caen	Rencontre avec Marina Cretenet et l'équipe MALIM
22 novembre 2024		Intervention pour creuser la fosse
2 décembre 2024	Place Imaginaire	Journée d'échanges et de partage avec le réseau Science et Recherche Participative sur les sols (AFES)
du 20 au 24 janvier 2025		Temps de résidence avec l'artiste invitée Sonia Martins Mateus
1 ^{er} avril 2025	Le Dôme	Atelier de dépollution au biochar dans le cadre du Turfu Festival
du 27 au 28 juin	Place Imaginaire	Rencontres avec le public sur le parcours Débordions dans le cadre du week-end d'ouverture
du 27 juin au 31 août		Installations visibles sur le parcours
9 juillet 2025	Le Dôme	Visite du Dôme et de ce projet de résidence
11 septembre 2025	Place Imaginaire	Rencontre in situ : visite du master L2 sociologie de l'université
du 10 au 11 octobre 2025	Le Dôme	Intervention dans le cadre des conférences du week-end arts-sciences et installation disponible.

LE BILAN DE L'ARTISTE

La réalité du terrain n'a pas pu être contournée. En effet, après le démarrage du projet, l'ampleur de la pollution du sol a été constatée.

Le projet initial concernait deux parcelles, soit 3000m² de terrain, mais la surface du projet a été réduite et recentrée sur la parcelle dite de l'industrie (1000m²). En effet, l'ensemble des sols est très pollué mais la deuxième parcelle dite de l'ancien marché de gros (2000m²) présentait en plus une pollution à l'amiante.

En parallèle, il a été impossible de commencer les expérimentations tant que la pollution du sol n'était pas balisée. Nous ne voulions pas prendre de risque de travailler sans cadre avec des éléments naturels toxiques.

Il était prévu une mise en place de bassins pour des recherches plus extensives sur l'eau mais nous avons dû concentrer nos efforts sur la mise en place d'un sol et d'y ramener une biodiversité alors inexistante.

Cette année 1 de résidence ouvre la perspective d'une continuité et le développement d'un travail de recherche sur l'eau dans le développement du projet à partir de 2026.



LES HÉRITAGES

L'héritage du projet réside avant tout dans la continuité d'une dynamique de recherche et d'expérimentation à la croisée des arts, des sciences et de la société. Le travail a permis de poser les bases d'un protocole associant observation scientifique, création artistique et participation citoyenne autour d'un même territoire.

En documentant les processus engagés et en formalisant une méthode de travail reproduit, le projet laisse un héritage durable : un modèle d'expérimentation partagé, évolutif, ancré dans le territoire et ouvert à de futurs développements collaboratifs. La parcelle constitue le socle d'un programme de suivi à long terme, permettant d'observer les évolutions du sol, de la biodiversité et des écosystèmes cultivés.

Le partenariat scientifique engagé avec l'AFES et l'équipe MALIM-ABTE se poursuit avec l'analyse des processus mis en place lors de cette année 1 de résidence et le suivi des protocoles microbiologiques.

De plus, Le Dôme s'intéresse à la Place imaginaire comme laboratoire et souhaite rassembler autour d'elle des scientifiques pour y mener des études à plus long terme.

La Place Imaginaire

de Cendres Delort
et le collectif Bazarnaom

La Place imaginaire est un lieu public à arpenter, un laboratoire à ciel ouvert. Une installation artistique transversale et singulière où chacun·e est invité·e à prendre place.



La Place Imaginaire un projet porté par

Cendres Delort
et le collectif Bazarnaom



Fondé en 2000, le Bazarnaom est un lieu intermédiaire et indépendant, dédié à la création artistique et à l'innovation sociale, la mutualisation et la solidarité. Situé sur la Presqu'île de Caen, il fonctionne comme un véritable laboratoire culturel et citoyen avec des espaces mutualisés pour l'expérimentation et la production artistique.

en collaboration technique
et opérationnelle avec

Julien Beller Architecte

la Mission locale

le PAPSP - EPSM

la Ville de Caen (Service urbanisme)

ECLAT(S) DE RUE

la SPLA Caen Presqu'île

la SBTP

2ChosesLune

Territoires pionniers

Voyelles



et 40 bénévoles impliqué·es

LE PROJET

La Place Imaginaire est une invitation à devenir acteur·ices d'un quartier en construction par le biais de rencontres, de chantiers participatifs (construction, peinture, jardinage...) et de temps de convivialité, afin de tisser des liens intergénérationnels et pluri culturaux entre les personnes.

Au départ, il s'agit d'un terrain vague situé sur la parcelle de l'ancien restaurant l'Industrie, sans eau ni électricité, sur un sol pollué, en zone inondable, a priori hostile et austère.

LES OBJECTIFS

L'objectif principal de la Place Imaginaire était de créer un espace de ralliement sur le parcours Débordions, une oasis, un bien commun par et avec les citoyen·nes, habitant·es, résident·es, usager·es du territoire de la Presqu'île.

Un espace de rencontres a été matérialisé grâce à 9 chantiers participatifs sur une année d'exploitation de la parcelle et 6 partenariats (2ChosesLune, la Mission locale, le PAPSP, l'EMPP, Territoires pionniers, Éclats de rue, la SPLA Caen Presqu'île).

En parallèle, des temps de rencontre publique ont été mis en place avant, pendant et après l'ouverture du parcours : visites de chantiers, bains de pieds, participations à des événements (TURFU, Journée mondiale des sols, Chantiers communs), permanences, goûters médiations pour les enfants, programmation artistique qui accueilli trois spectacles pour le tous les publics pendant l'été, etc.

Les soirées d'ouverture du parcours et l'accueil d'un spectacle du festival Éclat(s) de rue étaient également prévus mais ont dû être déplacés suite à décision administrative.

La rencontre a eu lieu. La Place Imaginaire a fédéré les gens et créé une communauté éclectique de citoyen·nes, avec une grande diversité culturelle : des habitant·es du centre-ville se sont aventuré·es au coeur de la Presqu'île et ont découvert avec plaisir l'oasis de Débordions, des résident·es du village mobile voisin ont construit une cabane de verre, des enfants ont semé des tournesols, les équipes de soin de la Presqu'île ont trouvé un nouvel espace pour mener à bien leurs missions, des bénévoles de tous horizons et volontaires de la mission locale ont aménagé un kiosque, des étudiants en sociologie sont venus rencontrer, des artistes ont créé, testé, imaginé, des scientifiques ont observé, analysé, des gens sont venus jardiner, voir des spectacles, flâner, participer...

INSTALLATIONS / RÉALISATIONS



LA CABANE DE VERRE

La cabane de verre a vu le jour dans l'hiver 2024 : cette construction représente le premier abri en place sur ce terrain vague en mouvement d'usages selon les saisons. Élaborée à partir de réemploi de matériaux trouvés sur la Presqu'île de Caen et au Bazarnaom, lors de chantiers participatifs, la cabane de verre a été bâtie avec une équipe de jeunes constructeurs et finalisée avec un autre constructeur aguerri. Un chantier intergénérationnel, apprenant, avec une résistance au froid et à la boue hivernale : un élan d'utopie, dessiné avec le cœur à l'ouvrage, comme un défi face aux temps incertains et dans un seul mouvement, donner corps à nos valeurs communes, avec une «sobriété heureuse».



LE KIOSQUE DE SOINS

Impulsé et imaginé par Cendres Delort, le kiosque de soins a dans un premier temps fait l'objet de concertations avec plusieurs maraudes de la Presqu'île.

Conçu et réalisé par Jean-François Herpin, artiste constructeur, qui invente des volumes, des équilibres instables et résilients, par le croisement du dessin en 3D et la géométrie, avec ses contraintes et son élasticité, sa gravité et sa résistance.

Le kiosque s'inscrit pleinement dans la démarche globale de l'oasis, ou comment prendre soin sur la Place Imaginaire : un espace d'accueil et de travail in situ, mis à disposition des équipes mobiles de soins, un lieu où se (re)trouver au calme, à l'abri des vicissitudes, apprécier un simple bain de pieds aux huiles essentielles le temps d'une pause bénéfique, échanger dans un cadre confortable, se ressourcer. Équipé de l'eau courante, d'une paillasse carrelée et d'un petit frigo, il permet aussi de continuer diverses expériences sur la Place. Son esthétique forte, sa forme, ses matériaux doux (bois, verre, tissu, torchis), son vitrail aux couleurs du ciel, de l'eau et du végétal, sa lumière naturelle, sa toiture avec vue sur le ciel (12 panneaux transparents), les assises extérieures et la flore alentour... tout ici invite à la douceur et à l'apaisement.



RESPIRATION

Vitrail de Rebecca Requier, artiste invitée

Rebecca Requier, artiste vitrailliste, réalise *Respiration* (verre coloré et teinté dans la masse, montage au plomb, brasure à l'étain). À l'aide de techniques ancestrales, ses feuilles de verre racontent une histoire de beauté et de légèreté : celle du vent et du souffle.



LA CAPSULE TEMPORELLE

Une capsule temporelle est un conteneur dans lequel on place des objets, documents, photos..., scellée et enterrée ou stockée pour une période de temps pré-déterminée, souvent des dizaines voire des centaines d'années. Cela offre un aperçu du passé aux générations futures. Celle-ci a été réalisée dans le cadre d'un atelier du Turfu festival proposé par le réseau RESITECH, qui inventorie le matériel de recherche scientifique, une création collective à découvrir dans 50 ans.



QUAND LES POISSONS VOLERONT...

Peinture sur sol de Chloé Boucher, artiste invitée

Son travail s'ancre dans l'espace public. Son approche vise à rendre l'art accessible à tous, en brouillant les frontières entre exposition et quotidien. À travers des compositions colorées et narratives, elle révèle la présence de l'Orne et de ses habitant·es aquatiques.



LA PROMESSE

La parcelle est mitoyenne avec le jardin d'enfants de 2ChosesLune, un centre d'hébergement pour des familles issues de l'immigration. À l'aube d'un dimanche de printemps, les enfants, piqués par leur curiosité, sont venus regarder à travers la grille, la Place Imaginaire en devenir. C'est ainsi qu'ils sont venus participer à l'ouvrage végétal et se sont appropriés le lieu avec interrogation, découverte et ludicité. Dans cet élan de joie et de spontanéité, Cendres leur a fait une promesse : poser un portail pour créer un passage dédié.



RÉMINISCENCE

Installation plastique de Cendres Delort

Ici, le regard se prolonge hors de soi. Il glisse, rebondit, s'échappe...

Quant au corps, il est invité à s'installer, à se déposer dans un mouvement de recueillement ou d'oisiveté... Un temps suspendu de douceur, une invitation.

LES GRANDES ÉCHÉANCES SUR LA PLACE IMAGINAIRE

dates	étapes
été 2024	Phase préparatoire : rencontre avec Julien Beller, étude du projet, maquette. Concertation avec la SPLA. Recherche et documentation (écriture et photographie).
de octobre à décembre 2024	4 chantiers participatifs - 8 journées Premiers aménagements de la parcelle. Récupération et stockage de matériaux. Intervention BTP / Pelleteuse fondation. Construction de la cabane de verre.
12 décembre 2024	Temps de rencontre partenaires : visite de chantier.
de janvier à mars 2024	Accueil de stagiaire.
	2 chantiers participatifs - 3 journées Finitions de la cabane de verre. Installation et récupération d'eau de pluie, scénographie de la parcelle, installation de la balançoire, travail du sol.
	Rencontres avec les équipes mobiles de soin (projet du kiosque), lien avec les habitant·es.
de janvier 2024 à octobre 2025	Rencontres avec les enfants de la Presqu'île, lien avec les habitant·es.
8 mars 2024	Rencontre publique dans le cadre de Chantiers communs : explorer la mise en œuvre d'un lieu public qui allie arts, sciences, et engagement citoyen.
avril à juin 2025	3 chantiers participatifs - 25 journées Chantier électricité, 3 interventions BTP, fondation du kiosque, tranchées pour électricité et eau, aménagement végétal, installation du portail, construction du kiosque de soin.
avril 2025	Mise en terre d'une capsule temporelle remplie d'objets, messages et souvenirs, pour être découverte dans 50 ans, dans le cadre du Turfu Festival.
de avril à juin 2025	Concertation avec les équipes mobiles de soin pour établir le cahier des charges pour le kiosque de soins.
juin 2025	Goûter médiation avec les enfants de la Presqu'île / 2ChosesLune.
	Préparation de l'expo photo de l'avenue de Cardiff.
du 27 au 28 juin 2025	Week-end d'ouverture : bains de pieds, visites...
du 27 juin au 31 août	La Place Imaginaire est une étape du parcours Débordions.
été 2025	Entretien de la place (permanences).
	Visites spontanées au long cours : le public est accueilli lors des permanences.
19 juillet 2025	Spectacle <i>La Chute</i> par Acid Kostik, dans le cadre du festival Éclat(s) de Rue.
6 août 2025	Sieste musicale sur le thème de l'eau, par la Cie Radicelles Infimes.
14 août 2025	Performance dansée et dansante <i>L'eau, késako ?</i> par la Cie Eteile.
31 août 2025	Clôture du parcours, déambulation libre et concerts du Mazel Combo. (2 représentations)

L'ÉCORESPONSABILITÉ

RÉEMPLOI DE MATERIAUX

Le projet de mise en œuvre a été basé sur le réemploi et le don de matériel et d'outillage de jardin.

Matériaux réemployés : plaques de verre feuilletée, bois de construction, 2 containers d'eau, plaques de dibond, frigidaire, portail enfant, canices, bancs, brouettes, chaises, guitoune public/jardin...

MUTUALISATION DES MOYENS

Ce projet a également été réalisé grâce à de grandes forces de mutualisation.

Avec le soutien de la SPLA, en partenariat avec l'entreprise SBTP : 4 interventions de pelleteuse (fondations et tranchées de la parcelle), 1 m³ de gravier, 1 m³ de terre végétale

Mise à disposition du Bazarnaom : atelier de construction, container pour stockage, cantine des Vieux Faisans, outillage et peinture, habits et protection de chantiers pour les volontaires.

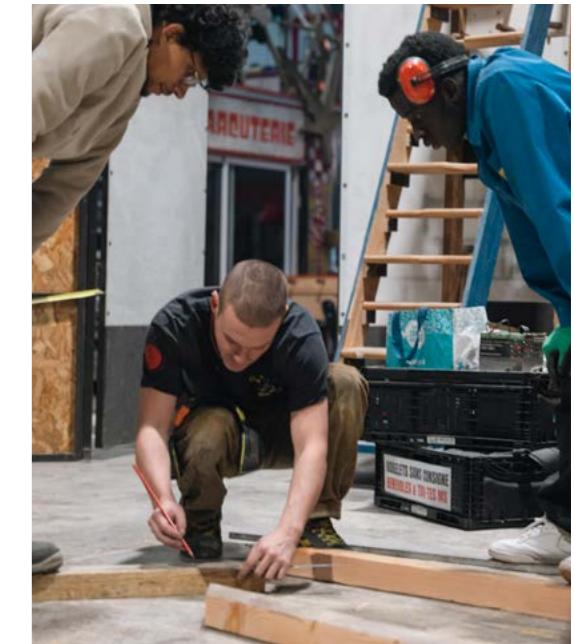
En appui avec les deux salariées du Bazarnaom : gestion administrative et suivi budgétaire de la Place Imaginaire, communication (site, newsletter, communiqué de presse), suivi de chantiers et médiation avec les structures sociales.

DÉPLACEMENTS

Tous les déplacements entre le Bazarnaom (atelier de construction) et la Place Imaginaire ont été réalisés en mobilité douce.

INTENDANCE

Tous les chantiers participatifs ont été organisés avec une cantine solidaire, soit un total de 280 repas faits maison préparés et servis à tarif solidaire par des bénévoles.



"J'ai passé un très bon moment. Je suis agréablement surprise, je n'étais jamais venue aussi loin de ce côté [de la Presqu'île]."

une spectatrice
Sieste musicale - août 2025



LE BILAN DE L'ARTISTE

La Place imaginaire a su devenir un lieu fédérateur, innovant, convivial, apprenant et établir un lien fort et durable avec le territoire. Les équipes de Débordions ont su y déployer les droits culturels auprès d'un public (dont des enfants) issu de l'immigration.



LES HÉRITAGES

La Place Imaginaire fait l'objet d'une dynamique croisée arts-sciences-société qui va se déployer au moins jusqu'en 2026.

Une publication scientifique documentée en cours d'écriture

La Place imaginaire fait l'objet d'un protocole expérimental lié à la transition écologique et à la transformation urbanistique, qui vise à comprendre comment les dispositifs temporaires déployés peuvent contribuer à la requalification des sols, à la transformation des usages, et à la réinvention des communs urbains.

La publication est écrite collectivement avec le concours de Cendre Delort et Fabiola Deslandes (Master Stratégies innovantes des territoires urbains à Science Po et auteure d'un rapport d'expertise sur le territoire de la Presqu'île). Elle sera accompagnée d'un Guide pratique *Aménagements transitoires pour friches urbaines*.

Un kiosque, un espace de soin

Le déploiement de la Place imaginaire a permis la rencontre avec les équipes de l'EPSM mobilisés sur la Presqu'île (le PAPSP, Socio-esthétique, l'EMPP et le CAARUD). L'espace créé leur offre de nouvelles possibilités pour l'accompagnement des publics vulnérables.



LES OBJECTIFS

- Créer une grande fête populaire et familiale pour vivre et expérimenter l'eau dans tous ses états.
 - Accompagner le public sur le parcours à travers différents évènements.
- 50 bénévoles se sont impliqués sur l'ensemble du week-end.

2. Débordions, côté public

C. Le week-end d'ouverture

- Rencontres avec les résidentes et les artistes de *Loop*
- Temps convivial d'ouverture
- Atelier *Crai'er*
- Restitution de l'atelier 2024-2025 de Presqu'en Fabrique
- *Radio Radeau*, émission en direct et en public
- Balades théâtralisées
- Soirées festives

Rencontres avec les résidentes et les artistes de *Loop*

• VENDREDI 27 ET SAMEDI 28 JUIN 2025 de 11h à 12h30 et de 16h à 17h30

📍 sur le parcours, aux emplacements des installations

avec Cendres Delort, Ludmila Postel, Céline Grillon et Noëlie Plé, artistes résidentes, et Yannick Lecœur et Ginette Minou, artistes illustrateur·ices des *Loop*

Tout public
806 personnes

rencontres



Les quatre artistes en résidence - Ludmila Postel, Cendres Delort, Noëlie Plé et Céline Grillon-, ont assuré durant le week-end d'ouverture 4 sessions de permanence devant les escales du parcours, pour échanger avec le public sur leurs réflexions et leurs processus de travail.

Yannick Lecœur (Ateliers Intermédiaires) et Ginette Minou (Bazarnaom), étaient aussi présent·es sur le parcours vendredi matin, pour présenter leur co-création à 6 mains (en lien avec le créateur de l'installation Olivier Girouard - Montréal) : *Loop, eaux sensibles*, dont ils ont réalisé les animations.



Temps convivial d'ouverture

• VENDREDI 27 JUIN 2025
à 12h30

Le Dôme

avec l'ensemble des acteur·rices
de Presqu'île Créative et des
partenaires de Débordions

Sur invitation
70 personnes

rencontre



Atelier Crai'er

• VENDREDI 27 JUIN 2025
de 14h à 16h

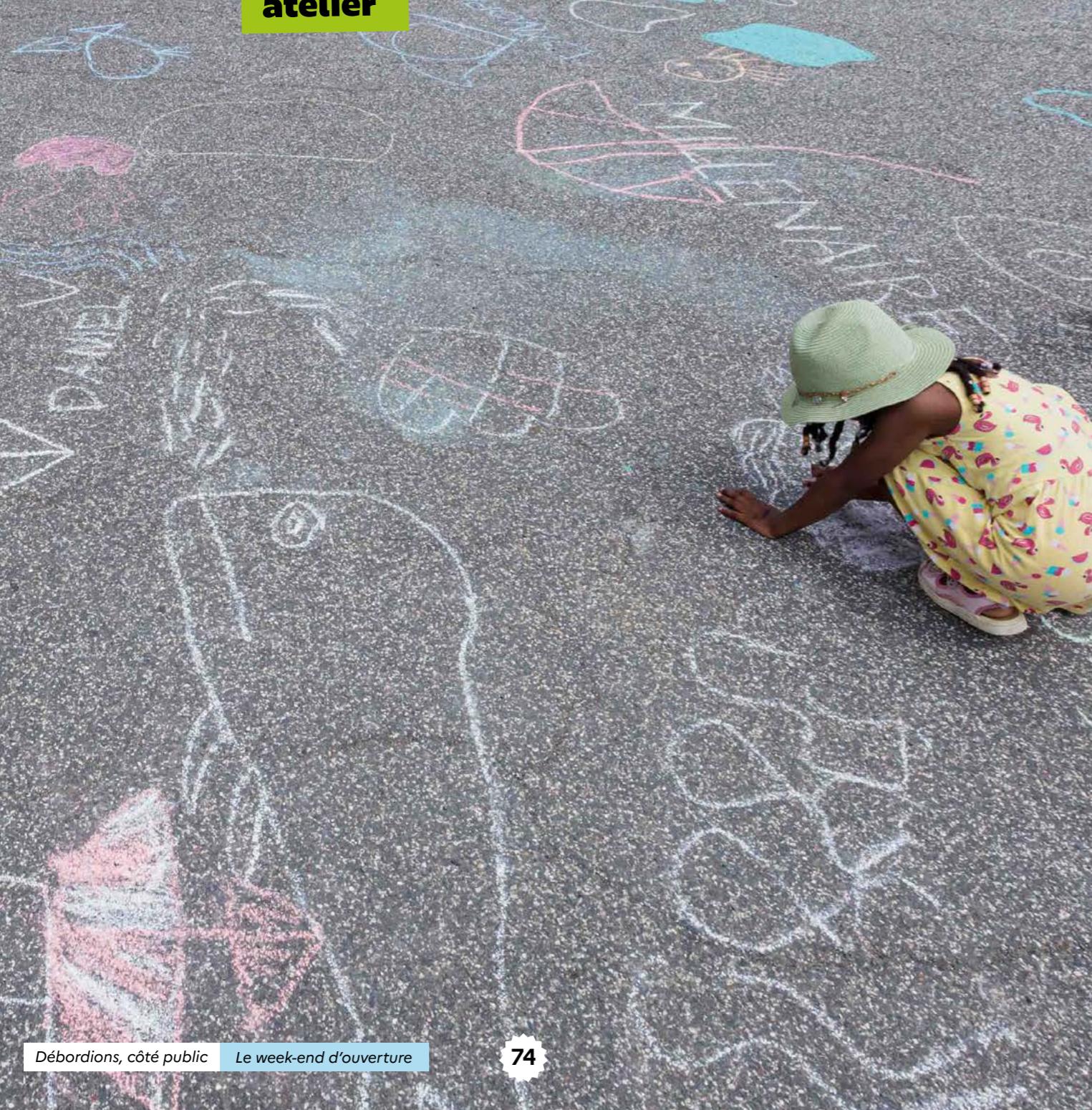
📍 Esplanade du Cargö

animé par Le Pavillon

avec 2 classes d'école maternelle
(moyenne et grande section) de
l'école Henri Brunet

Temps jeune public
50 enfants de primaire
+ une quinzaine de passant·es

atelier



Restitution de l'atelier Presqu'en Fabrique 2024-2025

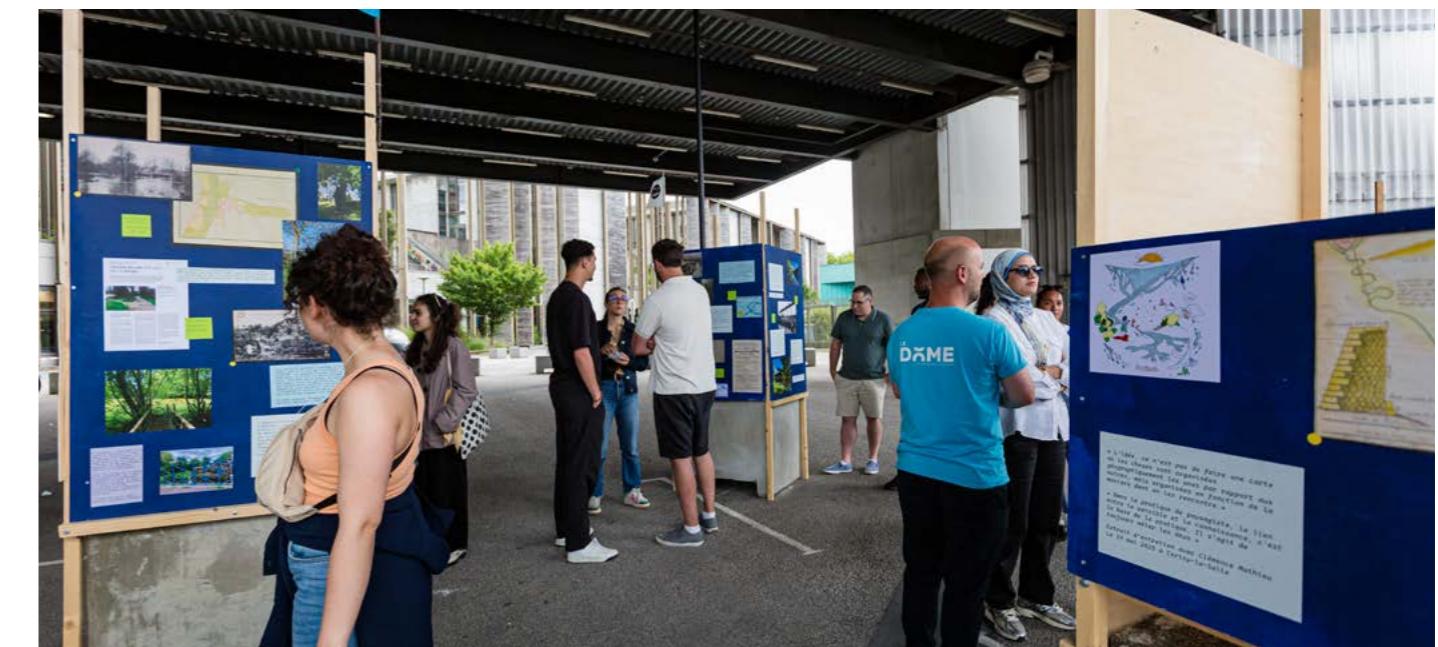
• VENDREDI 27 JUIN 2025
de 15h à 16h

📍 Esplanade du Dôme

avec Le Dôme, Sciences Po
Rennes et l'EM Normandie

Tout public
120 personnes

rencontre



Ce temps fut dédié à une restitution publique du travail des étudiant·es de Presqu'en Fabrique, présent·es pour expliquer leur démarche de conception et de réalisation des bornes de signalétique du parcours, et répondre aux questions du public. Cet échange a été suivi d'un temps convivial pour clôturer l'année d'ateliers.



Radio Radeau, une émission en direct et en public

• SAMEDI 28 JUIN 2025
de 16h à 17h30

📍 La Place Imaginaire

avec Radio Bazarnaom

Tout public
40 personnes

enregistrement



Au fil des mois, ce sont dix émissions qui ont été enregistrées par *Radio Radeau* afin de suivre l'avancée du projet *Débordions* et les coulisses de sa création.

La dernière émission a été enregistrée en live, en extérieur et en public sur la Place Imaginaire. Un moment de partage avec les résidentes, les enfants du quartier et le public pour clôturer cette belle série de podcast.



Balades théâtralisées

• VENDREDI 27, SAMEDI 28 JUIN ET MERCREDI 30 JUILLET 2025 de 18h à 20h

Parcours Débordions

avec Christophe Amsili et Valentin (Bazarnaom), accompagnés du groupe Celest On The Bayou le vendredi

Tout public
290 personnes lors du week-end d'ouverture, et 82 personnes le 30 juillet

déambulation



Débordions, côté public Le week-end d'ouverture



Les visites théâtralisées ont proposé au public une autre façon d'explorer le parcours. Cette déambulation en musique a permis aux visiteur·ices de découvrir autrement les installations au fil de l'eau, et de rentrer dans l'histoire du canal, tout en convergeant vers le point de ralliement, la Place Imaginaire, (puis de fête lors du week-end d'ouverture : le Bazarnaom).

Deux représentations ont été données lors du week-end d'ouverture, et une troisième le 30 juillet qui fut complète.

Soirée festive #1

• VENDREDI 27 JUIN 2025
de 20h à 1h

📍 Le Bazarnaom

avec l'équipe Débordions

Tout public
300 personnes

concerts



En raison de mesures de sécurité indépendantes de notre volonté, les deux soirées, initialement prévues dans l'espace public sur la Place Imaginaire, ont été réorientées vers le Bazarnaom, à trois semaines de l'événement. Le maintien de ces soirées a été rendu possible grâce à la prise en main de l'organisation par le collectif Bazarnaom. L'équipe de Débordions, ainsi que les artistes programmés sur les deux soirées soulignent la qualité de l'accueil de ces deux temps festifs.



18h - 21h : buvette musicale,
DJ set de Manu Constant (Radio Radeau)



21h - 21h30 : Concert La Créa du Labö

Depuis plus de 10 ans, Le Labö du Cargö accompagne des musicien·nes en proposant des formations personnalisées, adaptées à leurs besoins et aux enjeux actuels, en mettant à disposition des outils pour leur permettre de progresser et de se professionnaliser dans les meilleures conditions. La résidence du Labö a mis en scène quatre artistes de la scène caennaise, issus de formations différentes, qui ont réinterprété ensemble des morceaux de leurs répertoires respectifs : Ben (Guitariste de Cyber Solis), LXBA, Atheba et Querelle.



21h30-23h30 : DJ set Moules Frites

La soirée s'est conclue par un DJ set des artistes caennais·es Agathe Vanbelle et Marc Euvrie (remplaçant de la deuxième moitié du binôme original).

Soirée festive #2

• SAMEDI 28 JUIN 2025
de 20h à 1h

📍 Le Bazarnaom
avec l'équipe Débordions
Tout public
250 personnes

concerts



À partir de 18h30 : ouverture de la buvette musicale.

20h30 – 22h | DJ set : Cosmic Suzie

Cosmic Suzie ce sont des DJ set imprévisibles et pointus. Même Shazam n'a pas toutes les refs ! Une chose est sûre, elle a embarqué le public avec elle pour un set bien cosmic.

22h – 23h30 | DJ set : SPRNS

D'une énergie communicative et d'une passion inébranlable, SPRNS repousse sans cesse les limites de son art, dopée par la vie et les rencontres qui façonnent son inspiration. Sa musique vient du cœur ; elle en ressent les moindres vibrations et les transmet à son public avec intensité et authenticité. Chaque note invite au lâcher-prise, à se laisser porter par le rythme d'une Hardgroov'n'Bass à la fois sombre et lumineuse, tumultueuse et apaisante.



2. Débordions, côté public

D. Les évènements de l'été

- Visite de la presqu'île avec Démosthène
- Balades urbaines avec le Pavillon
- Visites du Dôme
- Spectacle "Debout les vaches,
la mer monte !"
- Sieste musicale
- Performance "L'eau, késako ?"
- Clôture du parcours avec
le Mazel Combo

Visites de la Presqu'île avec l'association Démosthène

• LUNDI 30 JUIN, 7 JUILLET, 21 JUILLET, 28 JUILLET, 4 AOÛT, 11 AOÛT, 18 AOÛT, ET 25 AOÛT
durée 2h

📍 Parcours Débordions, Le Dôme, et la Presqu'île
avec l'Association Démosthène

Tout public
84 personnes

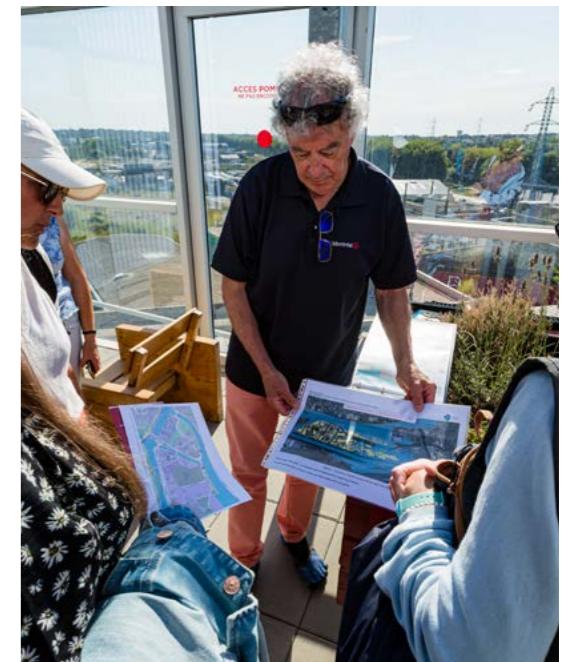
visites guidées



Débordions, côté public Les événements de l'été

Consciente de la fragilité de la citoyenneté démocratique, l'association Démosthène s'appuie sur des valeurs fondamentales de reconnaissance de la dignité humaine notamment la pluralité et la liberté de pensée et d'expression dans la sphère publique. Elle cherche à favoriser la construction collective de points de vue en dépassant tout simplisme et réductionnisme d'opinions.

Ces visites guidées ont invité les visiteur·rices à découvrir l'histoire et l'évolution de la Presqu'île, de sa position d'estuaire à son occupation industrielle et humaine, dans un contexte climatique évolutif. De plus, le public a pu profiter d'une vue large sur le territoire depuis le roof-top du Dôme au 4^e étage.



LES HÉRITAGES

Beaucoup de citoyen·nes de Caen et de l'agglomération ont redécouvert la Presqu'île. Celle-ci était assez souvent perçue comme une zone trouble. D'autres personnes ont découvert qu'il y avait une Presqu'île entre le canal et l'Orne et que celle-ci allait jusqu'à la mer. Les premiers aménagements engagés par la Ville de Caen et Caen la mer sur une partie de la Presqu'île ont été appréciés et donnent envie d'y revenir.

À la demande d'un certain nombre de personnes, Démosthène va continuer à proposer – tout au long de l'année – des visites guidées de la Presqu'île, dans un format similaire.

Balades urbaines avec Le Pavillon

• MARDI 1^{ER}, JEUDI 3, MARDI 8, JEUDI 10, MARDI 15 ET JEUDI 17 JUILLET, MARDI 26 ET JEUDI 28 AOÛT
durée 1h30

📍 Parcours Débordions,

avec Le Pavillon

Tout public

103 personnes dont 3 groupes (41 étudiant·es) de l'E2SE de Caen des BTS Professions Immobilières et BTS Étude et Réalisation d'Agencement.

visites guidées



Avec pour objectifs de sensibiliser les publics aux problématiques urbaines et de partager une vision collective de l'évolution de notre territoire, Le Pavillon met en place des actions à destination des citoyen·nes et des habitant·es, du jeune public, des scolaires et des étudiant·es, des responsables associatifs et médiateur·ices, des élus·es et des professionnel·les.

Accompagnées d'une médiatrice culturelle du Pavillon, ces visites particulièrement adaptées au jeune public proposaient une découverte de l'univers scientifico-artistique du parcours Débordions sur la Presqu'île.



Les visites du Dôme

• MERCREDI 2 ET 9 JUILLET
durée : 2h

📍 Le Dôme

Tout public
21 personnes

visites guidées



Débordions, côté public Les évènements de l'été

Débordions a aussi été l'occasion d'ouvrir des lieux de la Presqu'île. Des visites du Dôme ont été organisées avec comme focus les projets arts & sciences.

D'une durée de deux heures, elles ont emmené le public à la découverte du lieu, de tous ses recoins, ses activités, ses équipements et son histoire. Pour finir avec l'exploration des espaces de travail des résidences art & sciences et de leurs expérimentations.



«Debout les vaches, la mer monte !»

• VENDREDI 4 JUILLET
ET VENDREDI 29 AOÛT
durée : 2h

Le Pavillon

avec Le Pavillon, le CPIE Vallée de l'Orne, la Compagnie Bonne Chance

Tout public à partir de 12 ans
73 personnes

spectacle



Debout les vaches, la mer monte est un spectacle sur les conséquences du réchauffement climatique en Normandie validé par le GIEC normand.

Pour sensibiliser les normandes et les normands aux impacts concrets de ces bouleversements et aux solutions possibles, la Cie Bonne Chance et le CPIE Vallée de l'Orne ont créé ce spectacle qui explore ces enjeux tout en proposant des pistes d'action. Deux représentations ont été programmées au Pavillon dans le cadre de Débordions, au début et à la fin de l'été, chacune suivie d'un temps d'échange entre les comédien·nes et les spectateur·ices.



L'OBJECTIF

Sensibiliser de façon ludique à la question de la montée des eaux en Normandie, et sur le territoire de la Presqu'île.



3 spectacles en août sur la Place Imaginaire

LES OBJECTIFS

La programmation de trois spectacles sur la Place Imaginaire pendant le mois d'août avait pour but de créer des temps de rencontre et de vie pour cette place publique.

Ce fut chose faite, le public était au rendez-vous, l'atmosphère chaleureuse et les spectacles ont pu avoir lieu sous le soleil.

Les spectacles proposés ont su s'adapter et habiter l'espace accidenté de la Place Imaginaire. Se sont créés des moments suspendus de poésie ressentis par les artistes et le public, au cœur de la friche industrielle. Les représentations étaient suivies de temps de rencontre pour partager et découvrir le lieu et le projet *Débordions*.

L'ÉCORESPONSABILITÉ

Les spectacles programmés nécessitaient peu de mise en œuvre technique et ont fait intervenir des artistes locaux.



Sieste musicale

• MERCREDI 6 AOÛT
durée : 1h

📍 La Place Imaginaire

avec la Compagnie Les Radicelles Infimes, Production : les Ateliers Intermédiaires

Tout public à partir de 6 mois
16 personnes

performance, sieste



Les Radicelles Infimes ont invité le public à une séance de relaxation contée en plein air, agrémentée d'un enchaînement de postures relaxantes pour le corps et l'esprit, pour pouvoir savourer ensemble la sieste musicale.



L'eau, késako ?

performance

• JEUDI 14 AOÛT
durée : 1h

📍 La Place Imaginaire

avec la Compagnie Eteile
Production : les Ateliers Intermédiaires

Tout public à partir de 6 ans
45 personnes



«L'occasion de travailler et de performer sur la Place Imaginaire a été très riche pour la compagnie Eteile. Personnellement, cela m'a permis de renouer avec la performance IN SITU et ainsi de renouveler mon envie de proposer des projets inscrits réellement dans un lieu, avec son contexte, son environnement, ses enjeux. Cela a remis en avant mon désir de créer en écho aux sujets sociétaux et environnementaux. [...]»

Ce qui m'a touché dans ce projet, c'est de travailler dans un espace pensé et déjà occupé par une artiste, des artistes, en lien avec ce qui les entourent. C'est la grande liberté qu'on nous a laissé.

La confiance qu'on nous a accordé. »

Elsa, de la Cie Eteile

« Nous descendons en droite ligne d'une éponge gorgée d'eau de mer »

Tout en humour et poésie, les deux artistes ont proposé de partager un moment de danse et une tisane ! - aux algues ? - pour peut-être accéder à la sensation physique d'avoir été une éponge !

«Notre corps est constitué majoritairement de liquide, à 90%, nous flottons donc !»

L'eau, késako ? fut une expérience, une performance sur l'eau, avec peu de mots et beaucoup de gestes. Il s'agit de chorégraphier l'eau, d'accéder à sa fluidité, se secouer, s'écouler, s'éclabousser, nager, voguer, communiquer à la manière de la faune et flore marine.



Clôture du parcours avec le Mazel Combo

• DIMANCHE 31 AOÛT

📍 La Place Imaginaire

Tout public
100 personnes

concert



La célébration de la fin du parcours Débordions sur la Presqu'île s'est faite en musique, avec le Mazel Combo, et avec une invitation à venir déambuler toute la journée sur la Place Imaginaire.

Mazel Combo est un orchestre unique. Une sorte de taraf normand aux accents fanfaroïde qui se produit le plus souvent avec 15 à 20 musicien·nes. Selon les sources, le Mazel Combo a été créé en 2004 ou 2010. Une chose est certaine, le répertoire de l'orchestre emprunte à la musique klezmer, au jazz manouche et à la musique tsigane. Il dévoile même quelques compositions originales. Le fonctionnement du Mazel Combo est simple et immuable : une répétition hebdomadaire gratuite et ouverte à tous et des concerts aussi souvent que possible.

E. Le week-end Art - Science



Débordions, côté public Le week-end art-science

Retour sur les résidences du parcours Débordions

• VENDREDI 10
ET SAMEDI 11 OCTOBRE

📍 Le Dôme

Tout public
115 personnes

rencontres



Pour ces deux journées consacrées aux projets arts-sciences du Millénaire, les installations produites par les résidentes étaient de nouveau mises à disposition du public. L'équipe du Dôme a assuré la médiation pour les projets de Ludmila Postel et Céline Grillon et Noëlie Plé au pied du bâtiment. Cendres Delort était quant à elle présente sur la Place Imaginaire.

L'art-science dans le Millénaire

• VENDREDI 10 OCTOBRE

📍 Le Dôme

Tout public
20 personnes

conférences



TABLE RONDE #1

Millénaire Caen 2025 : entre arts et sciences

Avec Anne Bernardo, Denis Vivien, David Dronet, Wandrille Sauvage et François Millet.

Une table ronde pour échanger sur la création et les ambitions des quatre projets phares art/science du Millénaire Caen 2025.

Ce temps à destination des étudiant·es et professionnel·les, a permis de partager les enjeux, les étapes et les ambitions des projets *Art, Bien-être, Cerveau, Millenial Academy, J'Intersticel1000* et *Débordions*. Un temps d'échange pour comprendre les spécificités, les défis et les regards croisés qui animent ces initiatives mêlant arts et sciences.



Des membres de l'équipe de *Débordions* et des résidentes ont participé au cycle de trois tables rondes pour penser les liens entre arts et sciences à travers les projets du Millénaire Caen 2025.

L'animation a été assurée par Luc Brou (Oblique/s) et François Millet (Le Dôme).



sciences choisis par un comité de pilotage pour leurs spécificités sociales et culturelles. Le travail supervisé par un conseil scientifique composé de deux chercheurs en anthropologie.

CONSEIL SCIENTIFIQUE COMPOSÉ

TABLE RONDE #2

Millénaire Caen 2025 : paroles de scientifiques et d'artistes

Avec Jean-Marc Routoure, Luc Brou, Nicolas Poirel, Marylène Carré, et Cendres Delort.

Une table ronde pour interroger les motivations, les apports et les défis des collaborations entre artistes et scientifiques du Millénaire.

Ce temps a réuni artistes et scientifiques pour partager leurs regards sur les croisements entre arts et sciences. Pourquoi collaborer ? Quelles valeurs, quelles productions et pour quels publics ? Écueils, déséquilibres et usages détournés sont aussi mis sur la table pour comprendre comment le Millénaire façonne des projets respectueux, stimulants et utiles à tous·tes.

TABLE RONDE #3

Millénaire Caen 2025 : arts, sciences et après ?

Avec Hervé Platel, Ludmila Postel, Natacha Duviquet et Bruno Dosseur.

Une table ronde pour imaginer l'avenir des synergies arts et sciences après le Millénaire Caen 2025 et faire vivre cette dynamique. Cette table ronde a invité étudiant·es et professionnel·les à réfléchir aux suites concrètes du Millénaire Caen 2025. Comment prolonger les résidences, ancrer les collaborations et faire fructifier les liens noués entre arts et sciences ? Ressources, outils, cadres : tout a été mis sur la table pour bâtir un futur commun et faire perdurer cet élan créatif et collectif bien au-delà de l'événement.

3. Débordions, côté Presqu'île Créative

- A. L'organisation par lots
- B. La communication
et la trace du projet
- C. L'héritage au sein du PTCA



A. L'organisation par lots

• LOOP

Pilotage : Le Dôme
Accompagné par Les Ateliers intermédiaires

• LES JETS D'EAU

Pilotage : Le Pavillon, Agence Utopia
Accompagnés par Le Cargö et Atlantid

• PLACE IMAGINAIRE

Pilotage : Le Bazarnaom
Accompagné par Les Ateliers Intermédiaires

• RÉSIDENCES ARTS-SCIENCES-SOCIÉTÉ

Pilotage : Le Dôme

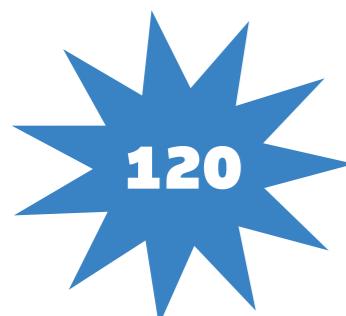
• CHEMINEMENT

Pilotage : Le Pavillon, Agence Treize, Le Dôme

• WEEK-END D'OUVERTURE

Pilotage : Bazarnaom, Le Cargö, Accompagnés par l'Agence Treize

Implication bénévole



bénévoles se sont impliqués à plusieurs niveaux du projet

40

bénévoles ont participé à la mise en œuvre de la Place Imaginaire en prenant part aux chantiers de construction, au jardinage, à l'accueil du public et à la médiation.

50

bénévoles ont participé à l'accueil des artistes, l'accueil du public et la tenue des bars.

15

bénévoles ont participé à la résidence arts-sciences-société *Traverse & Transparency* menée par Cendres Delort sur la Place Imaginaire.

15

bénévoles se sont relayés pour ouvrir et fermer le parcours au cours de l'été, en renfort de la salariée embauchée par Presqu'île Créative.

110

B. La communication et la trace du projet

• COMMUNICATION, TRACE

Pilotage : Agence Treize
Accompagnés par Le Bazarnaom, Le Pavillon

• COORDINATION

Elsa Mesnil - SCOP Art'Syndicate
Accompagnée par le Conseil d'Administration de Presqu'île Créative

• DIRECTION TECHNIQUE

Pilotage : Sébastien Billaux
TMI conseil

Accompagné des services de la Ville de Caen (voie, éclairage public, bâtiment, espaces verts, urbanisme), de la Communauté Urbaine Caen la Mer, et de la SPLA Caen Presqu'île

LE BILAN TECHNIQUE

Tous les services de la ville de Caen ou de la Communauté Urbaine sollicités ont été très réactifs et ont répondu très favorablement à nos demandes qui ont pour la plupart été satisfaites dans les 48h.

LES OBJECTIFS

Pour ce projet d'ampleur, mêlant un grand nombre de compétences, de structures et de personnes, nous avons conçu le plan de communication avec l'idée de faire trace de ce projet. Chaque moyen déployé a donc été pensé avec ce double emploi : alimenter la communication du GIP Millénaire et de Presqu'île Créative, et rendre compte du projet et des processus de travail.

La coordination du lot communication-trace a été assurée par Anaïs Blanc-Gonnet et Kévin Ledoyen, codirecteur·ices de Treize, agence de communication basée au Dôme. Toutes les décisions prises étaient au préalable validées en interne par le Conseil d'Administration de l'association Presqu'île Créative.

CONTEXTÉ GÉNÉRAL ET ORGANISATION AVEC L'ÉQUIPE MILLÉNAIRE

Postulat de départ : l'équipe communication du Millénaire nous a présenté l'agence Alambret, prestataire responsable de la création de la stratégie de communication générale du Millénaire, censée nous donner des recommandations sur la manière de communiquer. Nous avons reçu comme consigne l'application obligatoire du logo Millénaire sur nos documents de communication, ainsi qu'une demande d'envoi de nos contenus de communication à l'équipe Millénaire pour une diffusion par leurs soins sur le site et les réseaux de l'évènement.

D'une manière générale nous avons manqué de consignes claires et de visibilité sur les besoins de l'équipe communication. Les demandes de contenus pour des supports spécifiques arrivaient au compte goutte, dans l'urgence et avec peu ou pas de contexte. Nous avons navigué à vue toute l'année et avons pris, au fur et à mesure des différents évènements, des initiatives pour assurer un minimum de visibilité à certains aspects du projet.

Jusqu'au printemps 2025, beaucoup d'erreurs ont été recensées dans les différents documents et articles de presse édités (Caen Mag, agenda Ouest-France, Connaissance des Arts...). Nous déplorons malgré une grande disponibilité répétée, de ne pas avoir pu relire la plupart des textes et informations avant leur diffusion.

IDENTITÉ VISUELLE

Nous avons pris le parti de créer une identité visuelle franche et minimalisté mais avec des teintes vives, et des typographies identifiables. Le concept général était de créer des compositions en collages de papiers de différentes teintes de bleu (pour évoquer l'eau), mais aussi d'utiliser des fluos pour rendre les éléments visibles dans le paysage et entrer en cohérence avec le contexte de friche industrielle.

ACCESIBILITÉ

Nous avons mis un point d'honneur à inclure l'ensemble des habitant·es de la Presqu'île dans la compréhension du projet, en inscrivant notamment sur tout le système de signalétique les consignes d'expérimentation des arrêts en anglais et en arabe en plus du français.



111

LE SITE INTERNET PRESQU'ÎLE CRÉATIVE

Pour pouvoir suivre la flexibilité du projet et nous adapter en temps réel aux différents besoins des parties prenantes, deux outils numériques ont été développés sur le site presquile-creative.fr :

- Une carte interactive, et des articles de blog reliés à chaque point du parcours, qui permettent de suivre la création des différents projets, et notamment l'évolution de la Place Imaginaire. Cette page a également permis de donner des informations plus fournies et plus précises au public sur chaque parcours de création lors de la déambulation sur site, avec une accès direct grâce à un QR code et un lien positionné sur les bornes. Cette plateforme est également un relais des podcasts Radio Radeau.
- Une page agenda en ligne, permettant de répertorier en un coup d'œil et par type d'événements toute la programmation

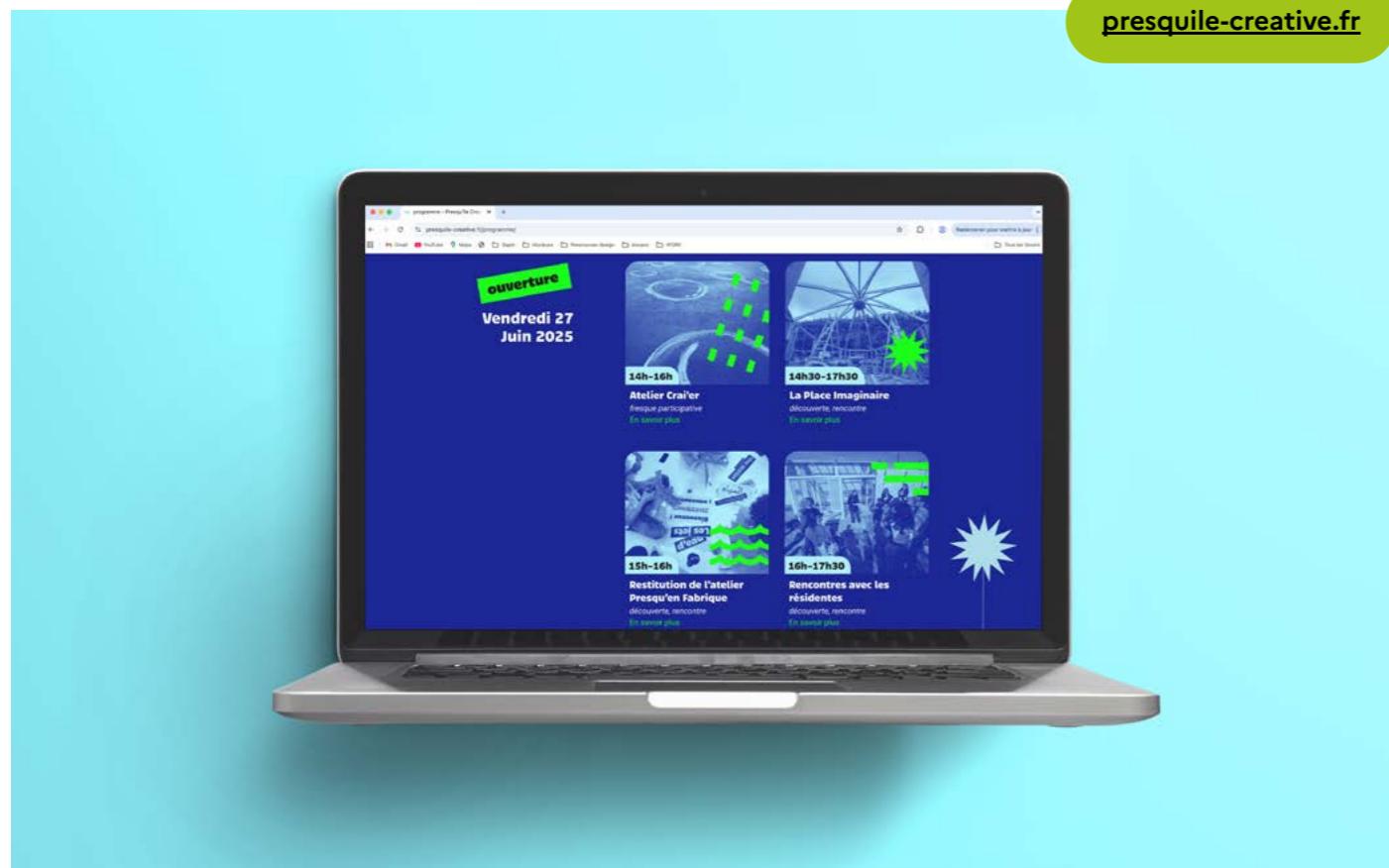
culturelle *Débordions* (41 événements), et d'accéder facilement aux informations pratiques et aux liens d'inscription.

Ces outils ont été alimentés au fil de l'eau et adaptés en fonction des besoins au fur et à mesure de la construction du projet. L'outil d'agenda en ligne particulièrement pourra être ensuite réutilisé dans le cadre de futurs projets portés par Presqu'île Creative.

L'ÉCORESPONSABILITÉ

Nous avons porté une grande attention à la compression des images photographique et à une création graphique vectorielle pour créer un site et des outils les plus légers possible.

presquile-creative.fr



ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES : LES REGARDS CROISÉS DE DELMA ET JULIEN HÉLIE

Pour suivre les étapes de la création du projet et faire trace des transformations opérées notamment sur la Place Imaginaire ainsi que des différents événements proposés, nous avons sollicité de l'automne 2024 à l'automne 2025 le regard d'un binôme de photographes : Delma et Julien Hélie.

Nous avons volontairement composé un duo mixte, avec des photographes locaux, aux approches photographiques différentes (artistique et reportage) mais tous les deux avec une sensibilité et un attachement particulier au territoire de la Presqu'île par leur implantation professionnelle, et leur engagement personnel.

Tous les deux se sont relayés pour suivre avec attention les chantiers participatifs et l'aménagement de la Place Imaginaire, ainsi que la résidence *Traverse Transparence* de Cendres Delort, opérée sur ce même territoire. Les autres résidentes n'ont pas sollicité le suivi photographique.

Ils ont également couvert l'ensemble des événements de la programmation, depuis le before au Turfu festival au week-end arts-sciences du Millénaire au Dôme en octobre, en binôme sur les événements majeurs, et à tour de rôle lorsque l'ampleur de l'événement le permettait.

Nous disposons donc d'une remarquable banque de photographies retraçant l'ensemble du projet, qui nous a été d'une grande utilité pour la communication tout au long de l'année, destinée également aux documents de bilan, et à disposition dans les archives de Presqu'île Creative. Ce travail a été valorisé sur le parcours tout au long de l'été, à travers une exposition en plein air sur toute l'avenue de Cardiff, en trait d'union entre les *Loop Quai de Normandie* et la Place Imaginaire.

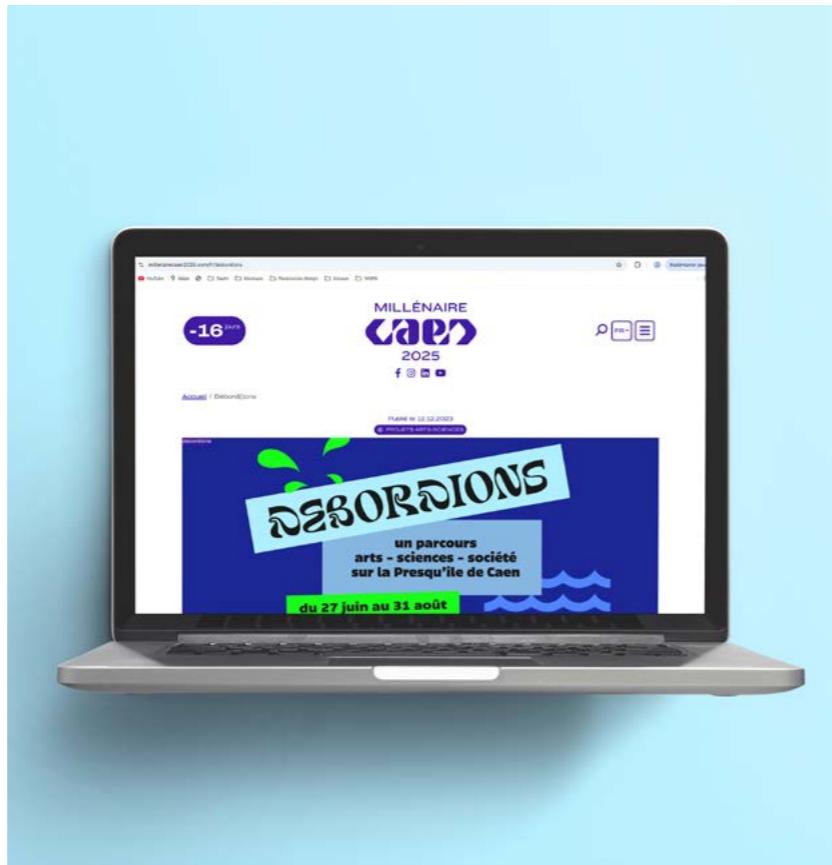
La quasi intégralité des images de ce dossier ont donc été réalisées par Delma et Julien Hélie.



LES RELAIS SUR LE SITE DU MILLÉNAIRE

La construction du parcours et de la programmation *Débordions* se sont basées sur le fruit de travaux de résidences d'artistes, scientifiques, et étudiant·es qui ont duré jusqu'au printemps 2025. Les contenus finaux ont donc été édités très tardivement au regard des besoins en communication, ce qui a provoqué des périodes de tension dans la transmission des informations avec l'équipe communication du Millénaire, pour une intégration rapide dans l'agenda de leur site notamment.

Au préalable, les événements «before» tels que les deux ateliers animés par les résidentes au Dôme pendant le TURFU festival, n'ont pas été intégrés au site internet du Millénaire, malgré des informations fournies plusieurs semaines à l'avance, du fait de leur indisponibilité due à l'inauguration au château.



LES RELAIS PRESSE ET RÉSEAUX SOCIAUX

D'après les consignes données initialement par l'équipe Millénaire, l'aspect relais de communication auprès de la presse locale et nationale devait être entièrement géré par elle.

Nous avons ainsi coopéré en fournissant les contenus nécessaires aux différents communiqués et dossiers de presse. Cependant, le communiqué de presse arts-sciences, initialement prévu pour une diffusion en juin 2025, a été décalé en dernière minute au mois de septembre 2025, annulant de facto la mise en lumière du projet *Débordions*, puisqu'intervenant une fois la programmation terminée, et le parcours démonté et inaccessible au public.

Devant le peu de relai dans la presse locale, souvent éclipsé par le week-end maritime, nous avons par nos propres moyens

sollicité des entrevues avec Ouest-France pour la parution de quelques articles, au sujet des chantiers participatifs de la Place Imaginaire, permettant d'éveiller la curiosité du public en amont de l'événement, mais aussi pour valoriser la programmation culturelle proposée par *Débordions*.

La page facebook *Où trouver quoi à Caen* nous a proposé un partenariat et a valorisé deux de nos actions : la fresque participative réalisée avec les enfants de l'école primaire Henri Brunet, et les balades théâtralisées proposées lors du week-end d'ouverture.

Les structures de Presqu'île Créative engagées dans le projet *Débordions* ont également valorisé et promu les différentes actions sur leurs sites internets, leurs réseaux sociaux et leurs newsletters.

VIDÉOS : AFTERMOVIE DU WEEK-END D'OUVERTURE ET DES RÉSIDENCES

Lors du week-end d'ouverture des 27 et 28 juin, nous avons été accompagnés, en complément des deux photographes, par Arthur Allizard de Studio Tonus, pour faire trace du projet à travers une vidéo d'aftermovie, ainsi qu'une vidéo d'interview des résidentes.

Ces vidéos sont visibles sur le site presquile-creative.fr



LE COMPTE INSTAGRAM PRESQU'ÎLE CRÉATIVE

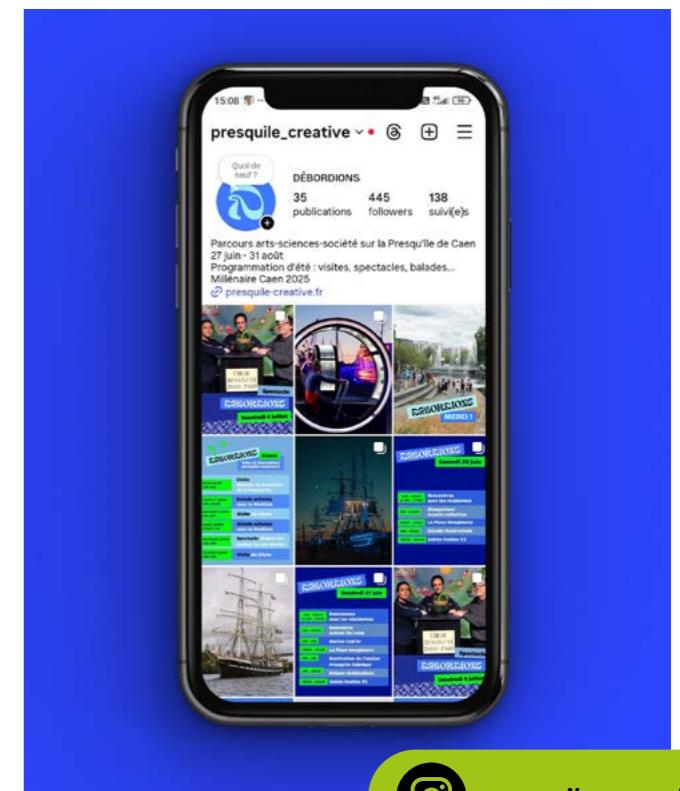
En tant que jeune association, et n'ayant pas de poste salarié pérenne, Presqu'île Créative ne disposait pas de compte sur les réseaux sociaux au commencement du projet *Débordions*, en décembre 2023. À ce moment là l'équipe a considéré qu'il n'était pas pertinent de créer un compte qui n'aurait de fait acquis que peu d'abonné·es au lancement du projet, et n'aurait plus eu de relai pour entretenir le partage des actualités par la suite.

Au mois de juin, l'agence Treize a mis à disposition de l'équipe communication du Millénaire des carrousels d'image pour partager des informations sur le parcours et la programmation sur les réseaux sociaux. Sans retour de leur part, nous avons interrogé leur calendrier à 10 jours du weekend de lancement de l'événement, et avons été informés à ce moment-là qu'un seul post était prévu sur les réseaux sociaux pour le projet *Débordions*.

Nous avons donc pris l'initiative en dernière minute de créer un compte instagram pour Presqu'île Créative afin de partager les informations concernant les 14 événements du week-end d'ouverture et par la suite dans l'été des 25 événements de la programmation. Partant d'un nouveau compte à quelques jours de l'événement, nous avons misé sur une stratégie de crossposting, permettant aux structures de *Débordions* de partager à leurs communautés développées et engagées les différentes informations.

Nous remercions ainsi les chargées de communication des différentes structures : Caroline Bacon pour le Bazarnaom, Clémentine Querré pour le Cargö, Morgane Neelz pour le Dôme et les équipes du Pavillon et des Ateliers Intermédiaires, pour leur attention et le soin porté aux relais d'information dans cette période très chargée en actualités pour chaque structure.

Nous remercions également chaleureusement Alexia Kourilenko, community manager du compte de Ville de Caen qui a été pour nous d'un grand soutien avec des relais systématiques de toutes nos informations en story.



presquile_creative

LA COMMUNICATION IMPRIMÉE

Pour compléter le plan du parcours et les informations disponibles sur le site de Presqu'île Créative, et ainsi faciliter la déambulation du public sur la Presqu'île, nous avons créé un support imprimé sous forme de dépliant.

Cette brochure contient : un plan du parcours avec l'identification des arrêts, les différentes infos pratiques, la programmation du week-end d'ouverture ainsi que la programmation d'été.

Elle a été imprimée à 5000 exemplaires et diffusée sur les points suivants :

- dans les structures porteuses du projet (Le Dôme, Le Cargö, Le Bazarnaom, Les Ateliers Intermédiaires, Le Pavillon) : disponible à l'accueil pour le grand public et diffusées aux équipes et visiteur·rices,
- dans les structures et commerces de la Presqu'île (Bibliothèque, Paintati Paintata, The People, Keys and Co, Heiko, l'Accès Soir, Koboon, Paul etc...),
- à l'accueil de l'hôtel de Ville et à destination des équipes Millénaire,
- à l'accueil du musée des Beaux-Arts,
- à l'office de Tourisme (1300 exemplaires lors d'une première livraison en juin, suivi d'un réassort demandé en juillet par leurs équipes),
- dans les tentes d'accueil et de renseignement du week-end maritime.

L'ÉCORESPONSABILITÉ

Comme pour l'ensemble du projet, nous avons conçu ces deux supports de communication avec une ambition majeure d'éco-responsabilité. Ainsi, les deux dépliants ont été conçus sur des fins de stocks de papiers inutilisés et destinés à être jetés, en partenariat avec les Imprimeries de Caen (Pôle Caen Repro Color). Nous remercions particulièrement Anne Krieger pour sa disponibilité et son accompagnement dans ce projet.

Cette brochure d'information générale a été complétée par la création d'un livret jeune public conçu par l'équipe de médiation du Pavillon. Ce livret de 8 pages proposait un jeu dénigmes à résoudre sur le parcours pour découvrir un mot mystère et ainsi gagner une petite surprise.

Ce livret, tiré à 800 exemplaires, était accessible tout l'été à l'accueil du Pavillon, avec un message mentionnant son existence sur la première borne du parcours.



LE PODCAST RADIO RADEAU, PAR RADIO BAZARNAOM

Pour éveiller la curiosité du public en amont de l'ouverture du parcours, contribuer à faire trace du projet et ouvrir les réflexions menées au delà des travaux menés en résidence, l'équipe de Radio Bazarnaom a mené tout au long de la saison 2024-2025 la création de l'émission *Radio Radeau*. Ce podcast est allé à la rencontre d'acteur·rices du territoire, et a permis de suivre les coulisses de la création de *Débordions*, mais aussi de (re)découvrir la Presqu'île grâce aux intervenant·es du projet : artistes, scientifiques, équipes de coordination, bénévoles, invités...

Les 9 premières émissions ont été enregistrées dans les studios de l'équipe au sein du Bazarnaom, et la dernière et dixième en direct et en public sur la Place Imaginaire, le samedi 27 juin, offrant ainsi une restitution et un point final joyeux et collectif à ce projet. Chaque émission dure 1h et offre désormais un podcast de 10h de contenus audio sur le territoire de la Presqu'île, disponible sur les plateformes suivantes : radiobazarnaom.com, relayée sur le site presquile-creative.fr, et la plateforme de streaming Spotify.



Parmi les rubriques phares de l'émission, on retrouve :

- *Ceci n'est pas un atlas*, des micro-trottoirs par Céline Lemaître
- *Chronique d'un projet d'éco-quartier tombé à l'eau*, par Marylène Carre
- *La voix des voisins*, par Yo
- Programmation musicale spéciale *Débordions*, par Raphaël
- *Merci Bertrand*, une balade commentée par Bertrand Morvilliers, du CPIE Vallée de l'Orne
- *La Place Imaginaire*, par elles et ceux qui la construisent.



CRÉDITS DE RÉALISATION

Coordination et animation :
 Yo Leforestier et Manu Constant

Réalisation, préproduction,
 postproduction et technique :
 Fabrice Bisson, Raphaël Martin,
 Céline Lemaître

Chroniques et créations sonores :
 Céline Lemaître, Marylène Carre,

Jean-Baptiste Julien, Virginie Meigné,
 Yohan Leforestier

Radio Bazarnaom a fourni l'ensemble des moyens techniques nécessaires à la réalisation de ce projet.

Photographie / miniatures des émissions :
 Emmanuel Blivet

Les émissions ont été enregistrées dans le studioz de Radio Bazarnaom.



L'HÉRITAGE DE DÉBORDIONS

Projet ambitieux et d'envergure, *Débordions* est le deuxième projet porté par le PTCA Presqu'île Créative. Comme évoqué tout au long de ce bilan, les retombées sur le territoire et au-delà sont tangibles, diverses et durables.

Débordions a amené un regard neuf sur la Presqu'île de Caen. Beaucoup de citoyen·nes de Caen et de l'agglomération l'ont redécouverte. Celle-ci était assez souvent perçue comme une zone trouble, et peu fréquentable.

Une mutation du paysage a eu lieu sur la Place Imaginaire qui offre désormais un repère, espace de vie, de rencontres et de lien social entre mondes étrangers. C'est un modèle d'expérimentation unique qui va être documenté et partagé.

L'ensemble des dispositifs arts, science, résultats des résidences, vont continuer à évoluer et à être présentés sur le territoire et ailleurs, et la Place Imaginaire devient un espace de travail où vont se poursuivre les partenariats, soins du vivant, recherches scientifiques et artistiques.

La signalétique développée avec une démarche et des matériaux respectueux de l'environnement sera réutilisée lors des futurs événements de la Presqu'île.

On retrouvera à nouveau sur le territoire les visites historiques proposées par Démosthène, et les illustrations des artistes caennais pour le dispositif *Loop* vont pouvoir faire le tour du monde.

Porté par des structures implantées sur la Presqu'île de Caen, *Débordions* célébrait les 1000 ans d'histoire de la ville. Le PTCA a voulu faire de cette célébration un projet développé localement, avec des partenaires et intervenants issus à plus de 90% du territoire de Caen la Mer.

De plus, la conception et mise en œuvre du projet ont permis de renforcer la cohésion entre les structures adhérentes et d'affirmer leurs interconnections pour un meilleur dynamisme sur le territoire. L'association dresse un bilan très positif de la cohésion du groupe, qui a su faire preuve de soutien et de bienveillance dans la mise en œuvre des actions, de sérieux et de rigueur dans la régularité du travail fourni, et de solidarité face aux difficultés rencontrées. Cette efficacité a été possible grâce au support technique de Sébastien Billaux, à la coordination d'Elsa Mesnil et au développement d'un outil commun sur la plateforme Notion.

Cette expérience fut enrichissante pour chacun·e, et a permis aux équipes de découvrir les fonctionnements internes des différentes structures de la Presqu'île. Cette cohésion et cette mixité des groupes de travail s'est ressentie dans le projet et sa programmation, et a donné lieu à un brassage et à une rencontre des publics habitués de certaines structures. Par exemple, de nombreuses personnes parmi le public et les bénévoles du Cargö ont découvert le Bazarnaom lors des soirées festives dont la Scène de Musiques Actuelles assurait la programmation.

CONCLUSION

Débordions fut un projet foisonnant, riche en recherches et en expérimentations, dont la mise en œuvre aura le mérite d'avoir créé une belle dynamique entre les structures sur la Presqu'île, et d'avoir ouvert des visions nouvelles du territoire aux curieux·ses tout au long de l'été, grâce aux prismes variés des différents événements proposés.

De nombreux·ses professionnel·les de la Presqu'île se sont impliqué·es dans la construction du projet, qui a aussi intégré la présence des habitant·es dans sa mise en œuvre et dans le public, deux objectifs essentiels pour *Débordions*.

De nombreuses expérimentations initiées lors de ce projet poursuivent aujourd'hui leur route à travers d'autres réseaux et d'autres structures.



Annexe 1
LE CALENDRIER DES ACTIONS PUBLIQUES DÉBORDIONS

dates	lieux	actions	public
2024			
oct.-déc. 24	Pl. Imaginaire	4 chantiers participatifs (8 journées) - Premiers aménagements de la parcelle : récupération et stockage de matériaux, intervention BTP, pelleteuse fondation et construction de la cabane de verre	bénévoles / volontaires
oct.-juin 24	Le Dôme	Ateliers Presqu'en Fabrique - 8 journées	étudiantes en urbanisme EMN et Sciences Po
15 oct. 24	Bazarnaom	Enregistrement du 1 ^{er} épisode de Radio Radeau (diffusion le 22)	Tout public
12 nov. 24	Bazarnaom	Enregistrement du 2 ^e épisode de Radio Radeau (diffusion le 19)	Tout public
2 déc. 24	Pl. Imaginaire	Journée d'échanges et de partage avec le réseau Science et Recherche Participative sur les Sols autour de la fosse	Tout public
10 déc. 24	Bazarnaom	Enregistrement du 3 ^e épisode de Radio Radeau (diffusion le 26)	Tout public
12 déc. 24	Pl. Imaginaire	Temps de rencontre partenaires	Partenaires
2025			
janv.-mars	P. Imaginaire	2 chantiers participatifs (3 journées) - Finition Cabane de verre - Installation de récupération d'eau de pluie - Scénographie Parcelle - Installation de la balançoire - Travail du sol	bénévoles / volontaires
14 janv.	Bazarnaom	Enregistrement et diffusion du 4 ^e épisode de Radio Radeau	Tout public
11 fév.	Bazarnaom	Enregistrement et diffusion du 5 ^e épisode de Radio Radeau	Tout public
8 mars	Pl. Imaginaire	Rencontre sur la Place dans le cadre de Chantiers communs	Tout public
11 mars	Bazarnaom	Enregistrement et diffusion du 6 ^e épisode de Radio Radeau	Tout public
avril-juin	Pl. Imaginaire	3 chantiers participatifs (25 journées) - Chantier électricité - 3 Interventions BTP / Fondation du kiosque - Tranchées pour électricité et eau - Aménagement végétal - Installation portail - construction kiosque de soin	bénévoles / volontaires
1 ^{er} avril	Le Dôme	Turfu Festival : Atelier Ville flottante	Tout public
1 ^{er} avril	Le Dôme	Turfu festival : Atelier Le pouvoir du biochar	Tout public
avril	Pl. Imaginaire	Mise en terre d'une capsule temporelle dans le cadre du Turfu festival : une capsule remplie d'objets, messages et souvenirs enfouie pour être redécouverts dans 50 ans.	Tout public
15 avril	Bazarnaom	Enregistrement et diffusion du 7 ^e épisode de Radio Radeau	Tout public
13 mai	Bazarnaom	Enregistrement et diffusion du 8 ^e épisode de Radio Radeau	Tout public
10 juin	Bazarnaom	Enregistrement et diffusion du 9 ^e épisode de Radio Radeau	Tout public
juin	Pl. Imaginaire	Goûter médiation avec les enfants de la Presqu'île	enfants de 2choseslune
27 juin	Quai de Normandie	Rencontre avec les artistes illustrateurs de Loop	Tout public
27 - 28 juin	Pl. Imaginaire	Week-end d'ouverture , permanences, visites, bains de pieds etc..	Tout public
27 et 28 juin	Presqu'île	Rencontres avec les résidentes sur le parcours, échanges sur leur processus de travail et découvertes des restitutions des résidences, escales du parcours Débordions	Tout public
27 juin	Esplanade du Cargö	Fresque participative à la craie sur le thème de l'eau	Jeune public scolaire
27 juin	Esplanade du Dôme	Restitution de l'atelier Presqu'en Fabrique (création des bornes du parcours), échanges avec les étudiant.es	Tout public

dates	lieux	actions	public
27 juin	Presqu'île	Ouverture du parcours , visite théâtralisée avec le groupe Celest On The Bayou / lancement des jets d'eau	Tout public
27 juin	Bazarnaom	Soirée festive : guinguette, concerts et DJ sets (La Crée du Labö / DJ Moules frites)	Tout public
28 juin	Ateliers Intermédiaies	Écoute collective du documentaire sonore <i>Divagations</i>	Tout public
28 juin	Presqu'île	Balade théâtralisée	Tout public
28 juin	Bazarnaom	Soirée festive : guinguette, concerts et DJ sets (SPRNS/DJ Cosmos Suzie)	Tout public
28 juin - 31 août	Presqu'île	Parcours Débordions en autonomie : Totem, Installations Résidence, Place imaginaire, Expo photos, Loop	Tout public
30 juin	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
juillet-août	Pl. Imaginaire	Permanances au long cours et visites spontanées	Tout public
1 ^{er} juillet	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
2 juillet	Le Dôme	Visite du Dôme et de Débordions (Entropie)	Tout public
3 juillet	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
4 juillet	Le Pavillon	Spectacle Debout les vaches, la mer monte !	Tout public
7 juillet	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
8 juillet	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
9 juillet	Le Dôme	Visite du Dôme et de Débordions (Traverse et transparence)	Tout public
10 juillet	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
15 juillet	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
17 juillet	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
19 juillet	Bazarnaom	Spectacle La Chute par Acid Kostik - accueilli dans le cadre du festival Éclats de rue, initialement prévu Place Imaginaire et déplacé au Bazarnaom	Tout public
21 juillet	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
28 juillet	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
30 juillet	Presqu'île	Balade théâtralisée	Tout public
4 août	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
6 août	Pl. Imaginaire	Sieste musicale sur le thème de l'eau par les Radicelles Infimes	Tout public
11 août	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
14 août	Pl. Imaginaire	L'eau Kezako ? performance dansée sur le thème de l'eau par la Cie Eteile	Tout public
18 août	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
25 août	Presqu'île	Visite Histoire et évolution de la Presqu'île avec Démosthène	Tout public
26 août	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
28 août	Presqu'île	Balade urbaine Découvertes sensibles et autres curiosités avec Le Pavillon	Tout public
29 août	Le Pavillon	Spectacle Debout les vaches, la mer monte !	Tout public
31 août	Pl. Imaginaire	Clôture du parcours : déambulation libre et 2 représentations du Mazel Combo	Tout public
11 sept.	Pl. Imaginaire	Rencontre in situ du Master L2 sociologie Université	étudiant.es
10-11 oct.	Le Dôme	Week-end Arts-sciences	Tout public

LES PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LE PROJET DÉBORDIONS

Pilotage

Bruno Dosseur LE DÔME
Juliette Ollitrault LE PAVILLON
Isabelle Miranda et Raphaël Pasquier LES ATELIERS INTERMÉDIAIRES
Jérémie Desmet LE CARGÖ
Hervé Halbout DÉMOS THÈNE
Julien Costé et Christophe Amsili BAZARNAOM

Coordination

Elsa Mesnil SCOP Art'Syndicate

Co-écriture

Nathalie Montigné LE PAVILLON
Cendres Delort BAZARNAOM
Bruno Dosseur LE DÔME
Anaïs Blanc-Gonnet TREIZE

Médiation

Anne-Marie Fixot
Anne-Marie Dufournier
Martine Driesbach
Hervé Halbout DÉMOS THÈNE
Pauline Khanoyan
Karine Lefebvre
Agathe Lerouge LE PAVILLON

Julie Amand
Arnaud Rioual LE DÔME

Technique - régie

Sébastien Billaux
Daniel Verley SCÉNIQUE ASSISTANCE
TMI CONSEIL
Péa Goursolas MAGASINS OUTILMAN
Yann Daniel
Jean-Claude Stéphan
Edouard Pesnel
Xavier Pagnon
Nicolas Marie
Aurélien Régé

Fabienne Donzila et de nombreux agents COMMUNAUTÉ URBAINE CAEN LA MER
Franck Landerbal MILLÉNAIRE
Maxime Marie Stéphane Bruscolini Vincent Mouquet LE CARGÖ

Cyril Maudelonde Louis Royer STUDIOS TÉLÉMAQUE

Flora Seigneur Christophe Curtat Eleonore Rivat LE DÔME

Valentin Lesage CCS PRODUCTION

Anaïs Blanc-Gonnet Kévin Ledoyen TREIZE

Caroline Bacon BAZARNAOM

Margot Delort Julien Hélie PHOTOGRAPHES

Arthur Allizard Eloïse Duclos STUDIO TONUS

Anne Krieger IMPRIMERIES DE CAEN

Timoté Lebrun Sylvie Souahlia LE DÔME

30 étudiant·es en urbanisme du dispositif Presqu'en Fabrique SCIENCES PO RENNES (CAMPUS CAEN) ET EN NORMANDIE

Rebecca Bossé LE PAVILLON

Mathilde Bennett Jeanne Dubois-Paquet CABOISSETT

Abderrazzak Ben Makhlof Aladin Mohammed BAZARNAOM

Les Jets d'eau

Juliette Ollitrault LE PAVILLON
Xavier Boscher UTOPIA
Alexis Montagne ATLANTID

Résidences art-science

François Millet Fanny Onfroy LE DÔME

Résidence Entropie

Ludmila Postel RÉSIDENTE
Alexis Choplain LABORATOIRE MODULAIRE ÉSAM CAEN/CHERBOURG
Sophie Madeleine CIREVE - UNIVERSITÉ DE CAEN
Joël Breard LABORATOIRE ABTE (ECOTEA) UNIVERSITÉ DE CAEN
Jonathan Tanant NEW ATLANTIS

Résidence Divagations

Céline Grillon Noëlie Plé FIVE INCH - RÉSIDENTES
Daniel Delahaye LABORATOIRE UMR CNRS IDEES UNIVERSITÉ DE CAEN
Jean-Michel Cador UMR LETG - UNIVERSITÉ DE CAEN
Jérôme Gallardet INSTITUT DE PHYSIQUE DU GLOBE
Aude Bontemps Elisabeth Taudière Clémence Mathieu TERRITOIRES PIONNIERS
Cyril Maudelonde STUDIO TÉLÉMAQUE
Pierre Blin FIVE INCH
Anne-Sophie Boisgallais FAUNE ET FLORE DE L'ORNE
Axel Beauchamp LABORATOIRE UMR CREAHH DU CNRS - UNIVERSITÉ DE CAEN
Tony Durozier CONSERVATOIRE DU LITTORAL

Résidence Traverse et transparence

Cendres Delort VOYELLES - RÉSIDENTE
Ilan Vermeren Emmanuel Guilloz LE DÔME
Elliot Martin DROP !

Marina Cretenet LABORATOIRE ABTE (MALIM)

Mégane Roncier Clément Descarpentries Henri Robain Sophie Raous Simon Begrem AFES

Sonia Martins Mateus Rebecca Requier VOYELLES

Loop

Ginette Minou BAZARNAOM
Yannick Lecœur ATELIERS INTERMÉDIAIRES
Olivier Girouard EKUMEN
Frédéric Gangneux Thierry Messager LE PILOTE PRODUCTIONS

Alice Pozzo Noah L'Abbée Guillaume Aniorté QDSI MONTRÉAL

Place Imaginaire

Cendres Delort Caroline Bacon Loïc Arnaud Claire Crozet Camille André Florian Caraby Rémi Rhodes Jean-François Herpin Pierre Magnier Carl Gombert Chloé Boucher Clémentine Pain Benjamin Silberman Fati Matmati Rowland Buys BAZARNAOM
Julien Beller ARCHITECTE

Valérie Khan Maëva Carval Dice Delair Shahid Yousoufzai Hossein Saffei Tajuddin Amiri MISSION LOCALE
Sandra Migne Agathe Pichon Sophia James Manon Comenge Kevin Ghainder PAPSP - EPSM

Rémy Jolivald VILLE DE CAEN
Coline Hurel Thibaud Tiercelet SPLA CAEN PRESQU'ÎLE

Guillaume Bedouet SBTP
Maxime Lechatellier Anaïs Renet Mouusa Camara Kanouté Abdallahy Salli Coulibaly Mouss Sy 2CHOSES LUNE
Ambre Lavandier Elliot Deforge Elisabeth Taudière TERRITOIRES PIONNIERS

Accueil public

Stephane Lebrun Christophe Curtat LE DÔME
Benjamin Loiseau BAZARNAOM
3 agents MAG SÉCURITÉ

Artistes musicien·nes

Célestine Roland Quentin Mauduit Adrien Faure Julien Fleury Mathieu Bellon ART'SYNDICATE
Ben Silver LXBA Atheba Querelle SPRNS LE CARGÖ
Marc Euvrie Agathe Vanbelle Cosmic Suzie

Radio Radeau

Marylène Carre Jean-Baptiste Julien Yohann Leforestier Céline Lemaître Raphaël Martin Manu Constant BAZARNAOM

Programmation d'été

Bertrand Morvilliers CPIE VALLÉE DE L'ORNE

Aurélia Legrand Sophie Lepionnier CIE BONNE CHANCE

Alessandro Francescheli Elsa Deslandes CIE ETEILE

Severine Lebrun Caroline Flamand CIE LES RADICELLES INFIMES

20 artistes musicien·nes du Mazel Combo TDR RECORDS

Amélie Payre ÉCLAT(S) DE RUE

Catering

Sandrine Chenu PAINTATI PAINTATA

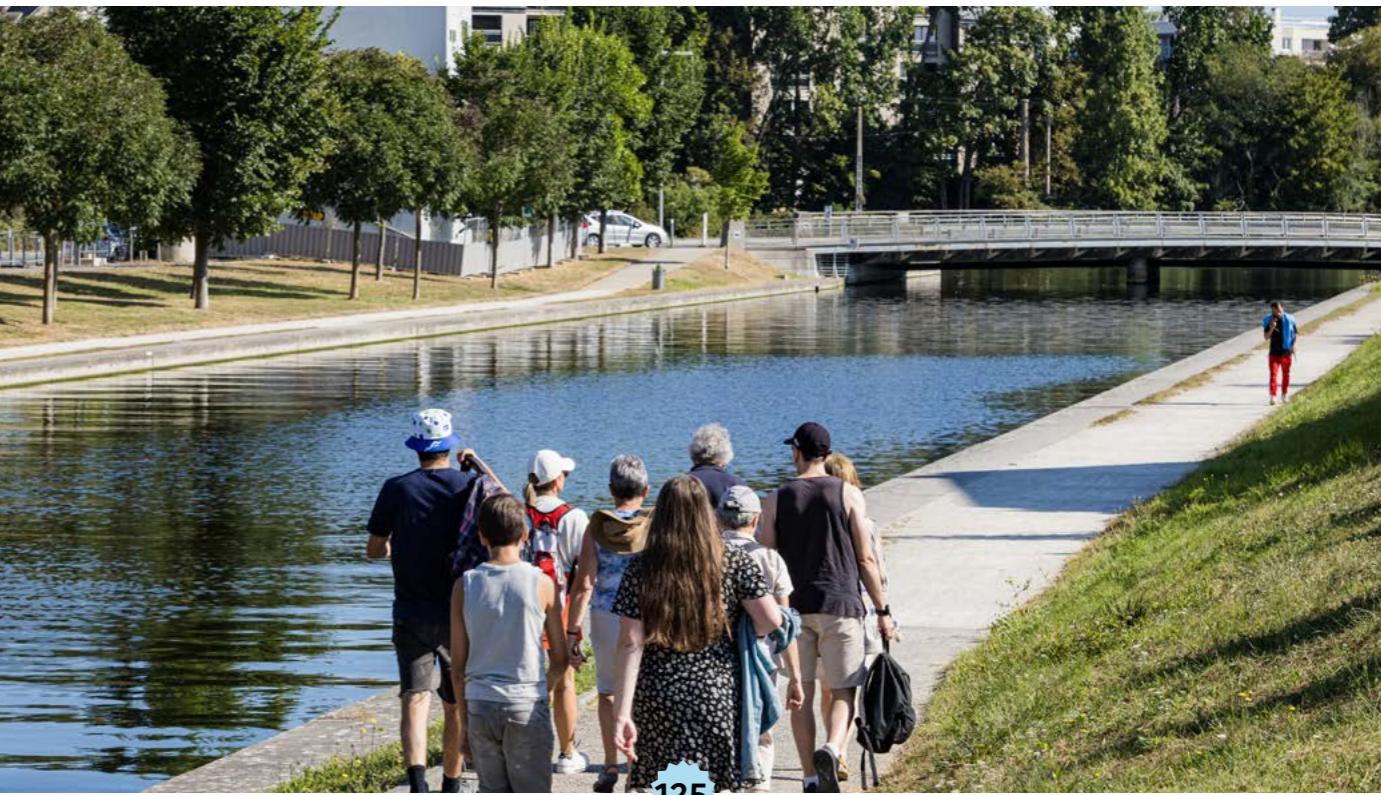
Seydou Ann SEYFOOD

Enzo Pensato A BON PORT

Victor Rousel LES POUTINEURS

Didier Hays LA CITÉ DE L'ALIMENTATION

ET 120 BÉNÉVOLES IMPLIQUÉS DANS LE PROJET !







Débordions, bilan

Réalisé par
Elsa Mesnil, coordinatrice
et Anaïs Blanc-Gonnet, agence Treize

Photographies de Delma
et Julien Hélie

Imprimé en décembre 2025
par Les Imprimeries de Caen

Presqu'île
■■■■■
Créative

MILLENAIRE / 1025

2025 / NORMANDIE